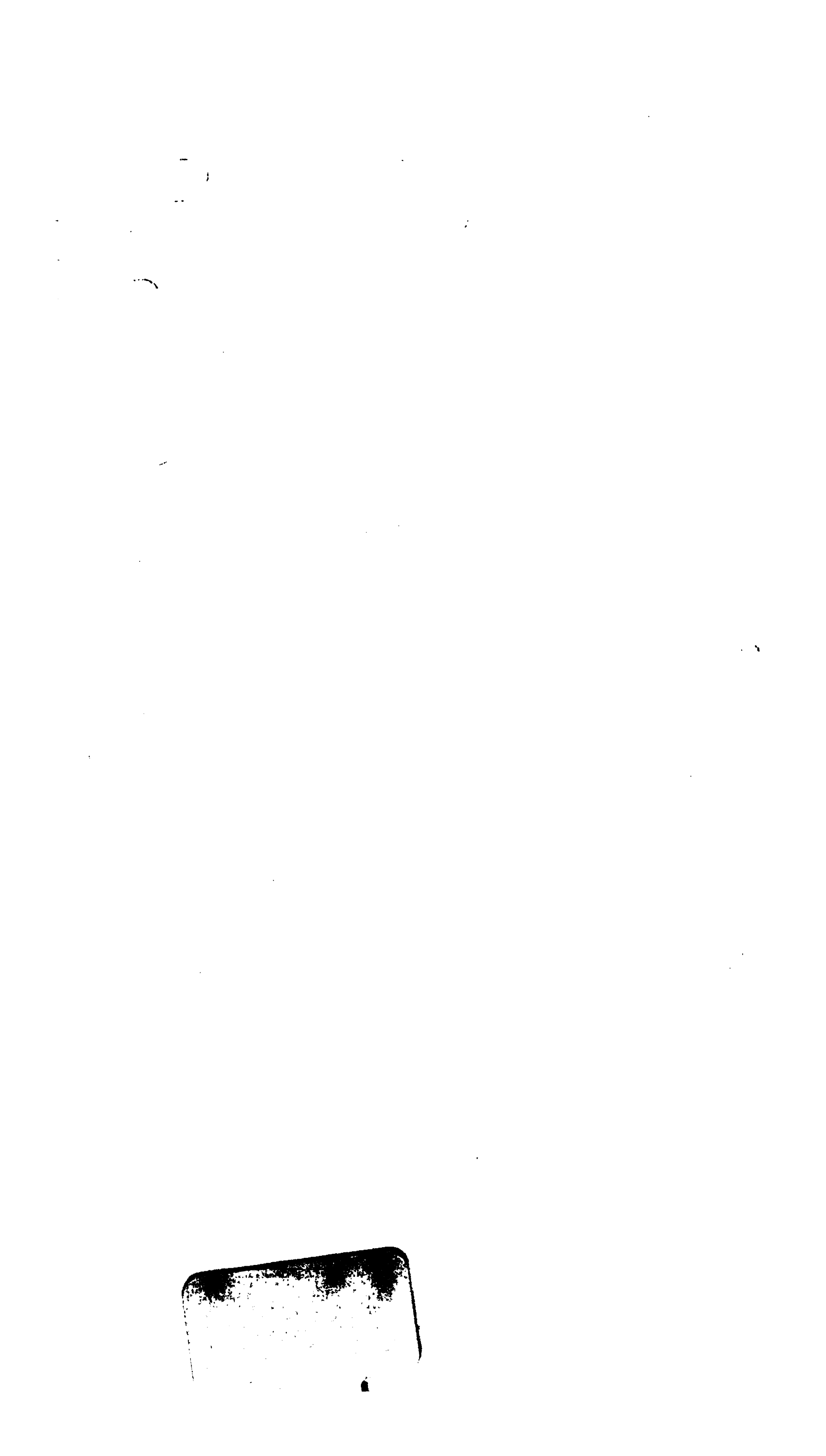

NYPL RESEARCH LIBRARIES
3 3433 08157435 6



[illegible]
Mullener

VIAGGIO PITTORICO

NELLE

MAREMME TOSCANE

E

ALL'ISOLA DELL'ELBA

DISEGNATO

DA CARLO MULLER

PITTORE PAESISTA SVIZZERO

INCISO E PUBBLICATO

DA FORTUNATO DE FOURNIER

CON OPPORTUNE ILLUSTRAZIONI
ED ALCUNI CENNI SULLA VITA DI QUESTO CELEBRE ARTISTA
IN ITALIANO E IN FRANCESE



FIRENZE

1842

VOYAGE PITTORESQUE

DANS LES

MAREMMES DE TOSCANE

ET

A L'ISLE D'ELBE

DESSINÉ

PAR CHARLES MULLER

PAYSAGISTE SUISSE

GRAVÉ ET PUBLIÉ

PAR FORTUNATO DE FOURNIER

AVEC DESCRIPTIONS
ET UNE NOTICE BIOGRAPHIQUE DE CE CÉLÈBRE ARTISTE
EN ITALIEN ET EN FRANÇAIS



FLORENCE

1842

CARLO MULLER

Carlo Muller, pittore paesista, nacque nella Svizzera; ma uscito dalla patria sua giovinetto, venne in Italia, non a studio, bensì cercando più largo esercizio dell'arte sua. Questa tra' suoi monti, ed in povera fortuna, egli aveva imparata da sè solo, come giova ai pochi veri artisti. E tale era il Muller, il cui viso alquanto raffigurava Michelangiolo, benchè con impronta meno italiana; e tutto l'animo e l'esser suo era unicamente temperato ad intendere il bello pittorico ch'è sparso nella natura, e a rappresentarlo. Stato parecchi anni in Roma tra quelle grandezze della natura e del tempo, e vedute le magnificenze del cielo di Napoli, andò a Parigi negli anni maravigliosi del Consolato. Ma quelle agitazioni di fortuna erano spettacolo che poco gradiva al Muller. Trovò in Parigi e si fece amico, chi era già stanco di que' moti e volea sottrarvisi, il cavalier Angiolini, a cui toccò la ventura d'assaggiare l'ambizione, e dopo breve corso e ristretto, a tempo disgustarsene. Insieme si ricovrarono in Seravezza, che all'Angiolini era patria, e fu stanza opportuna e carissima al Muller, per le bellezze pittoresche del sito, forse sopra ogni altro di Toscana ricco di soggetti bellissimi a' paesisti. Quivi si trattenne il Muller sin dopo la morte dell'Amico, tramezzando all'esercizio dell'arte sua le pratiche dell'agricoltura

della quale egli era intendentissimo, siccome colui che amava ogni cosa della campagna, e sapeva ottimamente cavarne ogni frutto di delizie e di pace. Poi venne a stare in Firenze, ma spesso ne usciva a disegnare dal vero, e ardiva, benchè vecchio, lunghissima impresa, un viaggio pittorico della Toscana, che manca, e pochi forse desiderano, perchè i molti neppur degnano cercar le bellezze e riaffacciarsi le memorie, le quali intorno ci abbondano: che sarebbe agli oziosi non troppo grave fatica. Il Muller amava congiunte alle memorie le speranze: volle cominciare la sua impresa ritraendo in vedute incise nel rame la risorgente nostra Maremma; dove avendo faticato più che non voleva l'età sua di sessantaquattro anni, al termine d'una corsa in quella provincia, ma senza peranche avere condotto alcun disegno a finitezza, morì tocco di morte improvvisa, nel suo stesso calesse, sulla via che da Manciano conduce a Pitigliano. Lo piansero gli amici a' quali mancò l'esempio benefico quanto raro, d' un animo sempre sereno, sempre operoso, quindi necessariamente buono. E chi dopo lui vorrà imprendere ad illustrare pittoricamente la Toscana, e chi quanto lui saprà? Alla pratica dell'*acquaforte* univa il Muller una profonda intelligenza nello scegliere e comporre le sue vedute, atteggiava egregiamente le figure d'uomini e d'animali, e aveva condotto a insolita perfezione la scienza dell'*acquerello*.

Gino Capponi.

CHARLES MULLER

*Jean-Charles Muller (Melluner *) est né à Lausanne le 29 Février 1768, son père était un assez médiocre cordonnier. Dès sa première enfance, il montra des dispositions qui attirèrent l'attention d'un maître de dessin, M.r Piot, homme respectable, lequel, sans avoir compté dans le nombre des grands artistes, était regardé comme fort au-dessus du commun. Pressentant les fruits qu'un talent aussi precoce pourrait produire, s'il était cultivé, M.r Piot ouvrit son atelier, sans rétribution, à cet enfant, à peine antré dans sa 11.e année. Ses soins paternels ne tardèrent pas à être couronnés de succès chaque jour plus marqués; peu d'années lui suffirent pour mettre son élève en état de voler de ses propres ailes. Muller se consacra au paysage orné de figures, et ses compositions prirent place à côté de celles de Freudenberg et d'Aberli, qui tenaient alors le premier rang parmi les peintres suisses. Il en gravait lui-même les traits et les coloriait. La pureté du dessin et la grâce des figures en action, annonçaient un artiste déjà formé.*

* *Connu dans ses ouvrages sous le nom de* Muller, *qu'il avait adopté par abréviation.*

Un riche hollandais, M.r Scipion Vernede, d'Amsterdam, retiré à Lausanne auprès de son ami M.r Levade, véritable philanthrope, dont la maison et la bourse étaient ouvertes aux jeunes gens qui avaient besoin de conseils et d'appui, ne tarda pas à distinguer Muller, qui trouva chez lui les leçons d'un sage et le coeur d'un père. Lausanne était alors le rendez-vous général d'une foule d'étrangers, et particulièrement celui d'Anglais appartenant aux familles de la haute classe, qu'on envoyait sur le continent terminer leur éducation. MM. Vernede et Levade mirent leur jeune protégé en rapport avec l'un d'eux, qui lui proposa de l'accompagner en Italie. Muller (alors dans sa 20.e année) saisit avec empressement une offre qui comblait tous ses voeux. Son généreux Mécène pourvut à ses besoins, et lui procura l'accès facile de tous les lieux, de tous les hommes qui pouvaient donner à son génie nouvel essor. Il sut profiter de ces puissans secours; il travailla long-temps, se livrant à la plus scrupuleuse étude de la nature, et se préparant ainsi au succès éclatant qui, plus tard, devint sa récompense.

Il jouissait déjà d'une réputation méritée, lorsqu'à l'époque du Consulat, il se rendit à Paris, se lia d'amitié avec le chevalier Angiolini, alors chargé d'affaires de la Toscane, et fut invité par ce nouvel ami à le suivre dans ses terres, à Seravezza, contrée délicieuse sur les confins de la principauté de Massa-Carrara, pour y partager ses travaux agricoles. Devenu homme de champs, Muller n'en demeura pas moins artiste. Ses nouvelles occupations l'appellant à vivre au sein de la plus belle nature, il eut de nouvelles facilités pour se livrer à l'étude des magiques effets qu'elle déployait à ses yeux; il parvint à en saisir le secret et à les rendre avec une étonnante fidèlité. Il vécut ainsi pendant vingt ans, conciliant ce qu'il devait à la confiance que lui accordait son ami, avec la culture assidue de son beau talent. Cette position toute particulière où, delivré des soucis qui souvent tourmentent un artiste, Muller se trouvait encore à l'abri des écueils qu'un jeune homme évite si difficilement dans les grandes villes; cette position, disons-nous, peut expliquer le calme, l'harmonie, la fraîcheur, qu'on admire dans ses ouvrages.

A la mort du chevalier Angiolini, il s'établit à Florence. Il y entreprit de publier un voyage pittoresque de la Toscane, dans lequel les figures devaient jouer un rôle important. Quoique déjà dans un âge avancé, il se livrait à ce grand travail avec toute l'ardeur d'un jeune homme, lorsque revenant, au printemps de 1833, d'une excursion qu'il avait faite pour rassembler de nouveaux matériaux, il fut atteint, dans un village à quelques lieues de Florence, d'une maladie subite, à laquelle il succomba le 23 Mai. Depuis son départ de Lausanne, il n'avait pas revu sa terre natale, et l'on y parlait peu de lui ; mais il a laissé en Italie de nombreux amis, que son caractère aimable, modeste, paisible, lui avait acquis, et qui regrettent en lui l'homme aussi bien que l'artiste.

Nous devons à l'un d'eux, Monsieur Gonin, de Genève, chef de l'un des plus importans établissemens industriels de Florence, l'acquisition d'un précieux dessin. Chargé par Muller de l'exécution de ses dernières volontés, Monsieur Gonin fut appelé à correspondre avec Monsieur H. de Saussure, alors préfet de Lausanne, au sujet de quelques-uns des héritiers de son ami ; il lui parla de la vente publique qui allait être ouverte, et lui exprima combien il serait précieux pour le Canton de Vaud que son gouvernement voulut faire l'acquisition de quelqu'un des ouvrages de l'artiste célèbre dont Lausanne avait été le berceau. Il offrit pour cela son entremise avec l'obligeance la plus aimable. M.r de Saussure s'empressa de transmettre cette proposition au Département de l'intérieur, et les conservateurs du Musée furent immédiatement invités à s'en occuper. Ils entrèrent aussitôt en correspondence avec M.r Gonin, qui mit à cette négociation un zèle, une délicatesse, dont ils furent vivement touchés. Le plus beau des ouvrages laissés par Muller fut mis à part, lors de l'exposition publique, comme étant réservé pour la patrie de l'auteur, et l'expédition en fut soignée avec les précautions les mieux entendues.

D. A. Chavannes
Ministre du St. Evangile, Prof. honoraire
de Théologie de l'Acad. de Lausanne.

Le Maremme toscane sono confinate dal Mediterraneo, e da una catena di monti inegualmente elevati, diramazione degli Appennini. La loro direzione è raramente parallela al littorale, avvicinandosene or più or meno, ed anche riunendovisi in diversi punti. La porta delle Maremme sono i colli di Rosignano alla cui base incomincia la pianura di Val di Cecina (Maremma pisana), che prolungasi fino al forte di S. Vincenzo, indi quella di Val di Cornia, e di Val di Pecora (Maremme campigliese, piombinese, e massetana), successivamente la pianura di Val d' Ombrone (Maremma grossetana), e finalmente quella di Val d'Albegna (Maremma d'Orbetello); ond' è che le Maremme toscane dividonsi geograficamente in 4 distinte principali valli, o pianure.

I fiumi che scorrono nella Maremma pisana sono la Fine, e la Cecina, che sboccano ambedue nel Mediterraneo. S' inalzano sopra la Cecina tre ponti, il primo in legno, il secondo in pietra, ed il terzo in ferro. Quelli delle Maremme piombinese, e massetana sono la Cornia, sopra cui appoggia un bel ponte di marmo bianco di Campiglia, costruito nell' anno 1831 lungo la nuova strada Emilia. Le sue acque sono attualmente impiegate

Les Maremmes toscanes sont confinées d'un côté par la Méditerranée, et de l'autre par une chaîne de montagnes inégales, qui forment une ramification des Apennins, et dont la direction est rarement parallèle au littoral; elles s'en approchent plus ou moins, et même elles y touchent en plusieurs endroits.

C'est aux collines de Rosignano que s'ouvrent les Maremmes. Là commence la plaine de Val-de-Cecine (Maremme de Pise) jusqu'au fort St. Vincent; ensuite viennent les vallées de Cornia et de Pecora (Maremmes de Campiglia, de Piombino et de Massa); puis après la plaine de Val-d'-Ombrone (Maremme de Grosseto); et finalement celle de Val-d'-Albegna (Maremme d'Orbetello); d'où s'en suit, que la division géographique des Maremmes toscanes présente distinctement quatre plaines ou vallées principales.

La Maremme de Pise est arrosée par la Fine, et par la Cecina qui vont s'emboucher l'une et l'autre dans la Méditerranée. Trois ponts ornent la Cecina, l'un en bois, l'autre en pierre, et le troisième en fer. Les Maremmes de Piombino et de Massa sont baignées par la Cornia, sur laquelle un beau pont de marbre blanc de Campiglia fut jeté en 1831 pour la nouvelle voie Émilienne. Les eaux de cette

al bonificamento dei paludi di Rimigliano, e di Piombino, come lo sono quelle della Pecora per il disseccamento del palude di Scarlino. I fiumi della Maremma grossetana sono la Bruna e l'Ombrone; il primo sbocca nel palude di Castiglione della Pescaia, il secondo porta una parte delle sue acque al Mediterraneo, e parte al palude sovra indicato per mezzo di un canale recentemente praticato. Le torbe condotte dalle acque di questi due fiumi hanno di già in parte colmato questo palude il più grande delle Maremme. Nella Maremma d' Orbetello scorre il fiume Albegna, che porta al Mediterraneo il tributo delle sue acque. Notisi che di tutti i mentovati fiumi niuno è navigabile eccettuato per piccolissimi legni, ed a breve distanza dall' imboccatura.

I paludi della Maremma pisana sono quelli di Vada, e di Bolgheri; della campigliese, piombinese, e massetana quelli di Rimigliano, Piombino, e Scarlino; della grossetana quelli di Castiglione della Pescaia, dell'Alberese, e di S. Fabiano; e finalmente nella Maremma d' Orbetello vi è quello di Buriano, ed i laghi della Bassa, e di S. Floriano.

La malignità del clima, probabilmente effetto di più cause, è molto meno intensa nella Maremma pisana, ove non esistono che due piccoli paludi, che nelle altre Maremme, ove le acque stagnanti sonovi in molta maggior copia. Aggiungasi un'altra circostanza, che può ancora avere modificate le condizioni atmosferiche, cioè il taglio de' boschi operato fino al presente sopra proporzioni più grandi nella Maremma pisana, fatto che ha portato ad una più estesa e miglior cultura dei terreni della pianura.

Principali comunicazioni.

Nuova strada regia detta Emilia, che da Pisa conduce ad Orbetello, passando presso il forte S. Vincenzo e per Grosseto; se ne stacca un ramo che dal forte S. Vincenzo è diretto a Piombino.

Strada da Cecina a Volterra, che viene adesso proseguita fino al forte di Vada;
— da Follonica a Massa;
— da Grosseto a Siena, ed a Montalcino;
— dall' imboccatura dell'Albegna a Sovana.

rivière, sont actuellement employées à l'amélioration des marais de Rimigliano et de Piombino, comme celles de la Pecora, le sont au dessóchement du marais de Scarlino.

Les rivières de la Maremme de Grosseto sont, la Bruna et l'Ombrone; la première aboutit au marais de Castiglione de la Pescaia, et la seconde verse ses eaux, partie dans la Méditerranée, partie dans le même marais de Castiglione auquel elle comunique par un canal récemment ouvert; ce marais, le plus grand des Maremmes, est déjà presque entièrement comblé par le charriage de ces deux rivières. Dans la Maremme d'Orbetello, coule l'Albegna, qui se jette dans la mer. Il est bon de dire, que de toutes ces rivières, aucune n'est navigable, si ce n'est pour de petites embarcations, et à peu de distance de leurs embouchures.

On compte dans la Maremme de Pise, les marais de Bolgheri et de Vada (ce dernier déjà desséché); dans celle de Campiglia, de Piombino et de Massa, ceux de Rimigliano, de Piombino et de Scarlino; dans celle de Grosseto ceux de Castiglione de la Pescaia, d'Alberese et de St. Fabien; et enfin dans celle d'Orbetello, celui de Buriano, et les deux lacs de la Bessa et de St. Florien.

L'insalubrité de l'air, que l'on peut attribuer à plusieurs causes, se fait sentir bien moins dans la Maremme de Pise où n'éxistent que deux petits marais, que dans les autres Maremmes, où les eaux stagnantes sont en plus grande quantité. Joignez-y comme circonstance qui peut y avoir apporté des modifications atmosphèriques, la coupe des bois que l'on y a fait jusqu'à présent dans une plus grande proportion, ce qui a favorisé et étendu la culture dans la plaine.

Communications principales.

Nouvelle voie royale dite Emilienne, qui conduit de Pise à Orbetello en passant près le fort St. Vincent, et par Grosseto. Elle se bifurque au fort St. Vincent dans la direction de Piombino.

La route de Cecine à Volterre qui se poursuit à présent jusqu'au fort de Vada;
— de Follonica à Massa;
— de Grosseto à Sienne et à Montalcino;
— de l'embouchure de l'Albegna à Sovana.

Pressochè tutti i castelli situati nella catena di monti, che separa le Maremme dal resto del Granducato, vanno costruendo strade rotabili per porsi in comunicazione con la via Emilia.

Servizi Pubblici	*Maremma pisana*	*Maremme piombinese, massetana e grossetana*
Divisione *ecclesiastica*	Diocesi di Livorno, Pisa, Massa.	parrocchie popol. Diocesi di Massa 26. 28.000 " di Grosseto 25. 12,000 " di Sovana 45. 24,000 Abbazia delle Tre Fontane. 3 Parrocchie nel Granducato.
" *amministrativa*	Compart. di Pisa. Cancellerie 16 Comunità 56	Compartimento di Grosseto. Cancellerie .... 6 Comunità .... 18 Uffizio di Posta. — Piombino, Grosseto. Spedali. — Campiglia, Piombino. Massa, Grosseto.
" *giudiziaria*	Ruota civile — Pisa. " criminale — Firenze.	Ruota civile. — Grosseto. " criminale. "

Servizio sanitario del littorale.

Uffizi di sanità 10; cioè:

Scalo dei Marmi.
Bocca d'Arno.
Livorno.
Baratti.
Piombino.
Cala di Forno.
Castiglione della Pescaia.
Talamone
Port' Ercole.
S. Stefano.

I comandanti dei forti, che guarniscono il littorale, esercitano anche i doveri di deputati di sanità per l'ammissione a pratica negli scali del loro respettivo circondario, dei soli bastimenti provenienti dai porti toscani qui sopra indicati.

Presque touts les bourgs situés dans la chaîne des montagnes qui séparent les Maremmes du reste du Grand-duché, s'occupent à pratiquer des routes viables pour se mettre en communication avec la voie Emilienne.

Services publics	Maremme de Pise	Maremmes de Piombino, de Massa et de Grosseto
Division écclésiastique	Diocèses de Livourne, de Pise, de Massa.	paroisses. habit. Diocèse de Massa 26. 28,000 " de Grosseto 25. 12,000 " de Sovana 45. 24,000 Abbaye des Trois Fontaines. 3 Paroisses dans le Grand-duché.
" administrative	Province de Pise. Chancelleries 16 Communes 56	Province de Grosseto. Chancelleries.................. 6 Communes.................. 18 Bureaux de poste. — Piombino, Grosseto: Hopitaux. — Campiglia, Piombino, Massa, Grosseto
" judiciaire	Tribunal d'appel civil. — Pise. " criminel. — Florence.	Appel civil. — Grosseto. " criminel. "

Service sanitaire du littoral.

Bureaux de santé 10; savoir:

Scalo dei Marmi.	*Cala de Forno.*
Bocca d'Arno.	*Castiglione de la Pescaia.*
Livourne.	*Talamone.*
Baratti.	*Port'Ercole.*
Piombino.	*S. Stefano.*

Les commandants des forts qui bordent le littoral, exercent encor les fonctions de commissaires de la santé, dans leurs arrondissements respectifs pour la libre admission commerciale des seuls bâtiments provenants des ports sus-mentionnés.

Servizio militare del littorale.

Il littorale è repartito in 6 circondari militari; cioè:

Di Pietrasanta	ne dipendono	11	forti e torri.
Rosignano,	—	17	—
Piombino,	—	12	—
Grosseto,	—	10	—
Orbetello,	—	22	—
M. Argentale,	—	18	—
	Totale	90	forti e torri.

In ciascun forte o torre, vi è stanziato un presidio. A più sicura difesa della costa furono formati tre battaglioni di cacciatori volontari, il cui stato maggiore fu stabilito a Pisa, Riparbella, e Grosseto.

C.te Col.llo LUIGI SERRISTORI.

ROSIGNANO.

TAVOLA I.

Fu questo castello, nei secoli di mezzo, sotto il dominio feudale degli arcivescovi di Pisa; lo possedè quindi la Repubblica pisana, che vi tenne un giudice con presidio: alla caduta di questa (principio del secolo XV) passò sotto la giurisdizione della Repubblica fiorentina.

È situato sopra un'amena pendice ornata di belli uliveti, e vi si gode d'una estesa veduta sul prossimo mare. Nell'adiacente pianura esiste il palude di Vada appartenente all'arcivescovado di Pisa; il desiderato prosciugamento che n'è stato fatto, ha migliorato notabilmente l'atmosfera e perfezionato l'agricoltura di questo distretto.

Si riguarda comunemente Rosignano come il confine della Maremma pisana al nord, la quale estendesi al sud fino al forte

Service militaire du littoral.

Le littoral est réparti en six arrondissements militaires ; savoir :

Pietrasanta, dont dependent	11	*forts et tours.*
Rosignano ,	—	17	—
Piombino ,	—	12	—
Grosseto ,	—	10	—
Orbetello ,	—	22	—
M. Argentale ,	—	18	—
	Total	90	*forts et tours.*

Dans chaque fort ou tour, stationne une garnison. On a formé pour défendre les côtes, trois bataillons de chasseurs volontaires, dont les états majors sont fixés à Pise, à Riparbella et à Grosseto.

Trad.ⁿ du B.ᵒⁿ DE G.

ROSIGNANO.

Planche I.

Rosignano fut soumis, durant le moyen âge, à la domination féodale des archevêques de Pise. Plus tard, les Pisans s'en rendirent maîtres, et y maintinrent un siège de juridiction jusques à la chûte de leur République, au commencement du XV.ᵐᵉ siècle, après quoi il passa au pouvoir de la République de Florence.

Il est situé sur un riant côteau semé d'oliviers, d'où l'oeil commande l'immense vue qui s'étend sur la mer voisine. Non loin de là se trouve la mare de Vada, propriété de l'archevêché de Pise ; son desséchement déjà effectué n'a pas moins contribué à l'assainissement de l'atmosphère qu'à l'amélioration de l'agriculture dans tout le district.

Rosignano peut être considéré comme le confin, au nord de la Maremme de Pise qui s'étend au sud jusques au

di S. Vincenzo, al di là si succedono le Maremme campigliese, piombinese, massetana, grossetana, orbetellese, ec. Al confine del Granducato termina la Maremma di Orbetello, ed incominciano le Maremme romane che si prolungano fino a Terracina.

Rosignano offre un aspetto d' agiatezza sì per i suoi fabbricati, come per il modo di vivere dei suoi abitanti: non racchiude però alcun monumento degno di particolare osservazione; nella parte la più elevata, è situato il castello ove è la Potesteria; accanto vedesi la chiesa parrocchiale, ed il gran fabbricato a sinistra dello spettatore è destinato alla cancelleria comunitativa.

Comunità di Rosignano.

Superficie	39 miglia toscane quadrate.
Popolazione	assoluta 3921 abitanti nell'anno 1832.
	relativa 100 abit. per 1 miglio tosc. quad.
Parrocchia (Pievania)	diocesi di Livorno.
Comunità e Cancelleria	Compartimento di Pisa.
Potesteria	governo di Livorno; Ruota di Pisa.

(*Id.*)

CASTIGLIONCELLO.

Tavola II.

Fino dal secolo X fu un castello feudale dei conti della Gherardesca, passò quindi nei Pannocchieschi, ma, nel secolo XIV ritornò ai Gherardesca, che lo possiedono tuttora con le terre adiacenti.

Fu questo castello molto più importante in passato di quello che è attualmente, essendo ridotto ad un vasto edifizio d'agenzia circondato da mura castellane, ed ha una chiesa parrocchiale. Situato sulla cima d'un'elevata collina vi si gode d'una delle più estese vedute sulla prossima pianura, sul littorale, e sul Mediterraneo.

Fa parte del territorio della comunità di Gherardesca, e la parrocchia dipende dalla diocesi di Massa.

Popolazione della parrocchia	1820	78	*individui.*
	1825	79	
	1830	80	
	1835 (*aprile*)	80	

(*Id.*)

fort St. Vincent, au delà duquel viennent successivement les Maremmes de Campiglia, de Piombino, de Massa, de Grosseto et d'Orbetello. Cette dernière termine le Grand-duché, et limite les Maremmes romaines qui se prolongent jusqu'à Terracine.

L'aspect des constructions de Rosignano, et la manière de vivre de ses habitants, lui donnent un air d'aisance et de commodité; il ne renferme toutefois aucun monument digne d'une attention particulière. Sur le point le plus élevé est le château, siège du potestariat; à côté se voit l'église paroissale, et le grand bâtiment à gauche du spectateur, est la chancellerie de la commune.

Commune de Rosignano.

Superficie	*39 milles carrés de Toscane.*
Population	*totale 3921 habitants (en 1832).* *rélative 100 hab. par mille carré de Tosc.*
Paroisse	*diocèse de Livourne.*
Commune et Chancellerie.	*Province de Pise.*
Potestariat	*gouvern. de Livourne; trib. d'app. de Pise.*

(Trad. *Id.*)

CASTIGLIONCELLO.

Planche II.

Le bourg de Castiglioncello était dans le X.me siècle un fief des comtes de la Gherardesca; il devint ensuite la propriété des Pannocchieschi, mais dans les XIV.me siècle il revint aux Gherardesca qui le possèdent aujourd'hui avec ses dépendances.

Il eût jadis une toute autre importance que celle qui lui reste actuellement qu'il est réduit en une vaste ferme entourée de murailles seigneuriales, et en une église qui sert de paroisse. Situé sur la cime d'une colline élevée, il offre un magnifique coup-d'oeil sur la plaine, le littoral, et la Méditerranée. Il fait partie du territoire de la commune de Gherardesca, et la paroisse dépend du diocèse de Massa.

Population de la paroisse	1820 78	individus.
	1825 79	
	1830 80	
	1835 (avril) 80	

(Trad. *Id.*)

BOLGHERI.

TAVOLA III.

Le più antiche notizie sul castello di Bolgheri rimontano all' anno 1158. Dalla sua origine fino ai tempi nostri appartenne ai conti della Gherardesca. Fu soggetto a varie calamità essendo stato preso ed arso dalle milizie fiorentine nell' anno 1393, e saccheggiato dall' armate imperiali nell' anno 1496, che uccisero il conte Enrico nel suo proprio castello. La Repubblica di Firenze, vinta quella di Pisa, il castello di Bolgheri con parecchi altri limitrofi furono dalla medesima dati in feudo ai conti della Gherardesca, riserbandosene però il supremo dominio, ciò che avvenne verso l' anno 1406.

Nello scorso secolo abolite le franchigie feudali nel Granducato, lo furono pure nella comunità di Gherardesca, di cui questo castello fa parte. I defunti conti Simone e Cammillo, e l' attuale conte Guido (per tre generazioni successive) intrapresero grandiosi lavori di fabbriche e coltivazioni, che hanno avuto per resultato di rendere la tenuta di Bolgheri un modello d' economia rurale nelle Maremme toscane. Esiste però tuttora nella contigua pianura un palude, il cui bonificamento importerebbe non poco alla pubblica salute, ed all' industria agraria; analoghi lavori furono già intrapresi dall' attivo proprietario per ottenere un tanto desiderato fine. Nell' anno 1817 fu fondato in Bolgheri dalla beneficenza del conte Guido della Gherardesca un orfanotrofio destinato a ricoverare, ed educare i fanciulli orfani d'ambi i sessi, nativi dei di lui vasti possessi in Maremma. E segnalato benefizio ha reso a quella popolazione scavando e conducendo una fonte che somministra acqua limpida e chiara, che può dirsi veramente preziosa in un paese dove le acque potabili sono assai rare.

Il castello di Bolgheri col suo territorio fanno parte della comunità di Gherardesca; la parrocchia rileva dalla diocesi di Massa.

Popolazione di Bolgheri.

Anni.	*Abitanti.*	*Famiglie.*	*Anni.*	*Abitanti.*	*Famiglie.*
1551	111	—	1827	463	101
1745	108	—	1829	464	100
1821	376	93	1831	503	103
1823	440	96	1833	535	111
1825	464	101	1835 (*aprile*)	601	119.

(*Id.*)

BOLGHERI.

Planche III.

Les plus anciens documents sur le village de Bolgheri, remontent à l'année 1158. *Dès son origine jusques-à-nos jours il a appartenu aux comtes de la Gherardesca. Par suite de vicissitudes, il fut pris et brûlé par les troupes florentines en* 1393, *et saccagé en* 1496 *par les impériaux, qui tuèrent le comte Henri dans son propre château. Environ l'an* 1406, *la République de Florence, après avoir soumis celle de Pise, inféoda Bolgheri et plusieurs autres seigneuries limitrophes aux comtes de la Gherardesca, s'en réservant néanmoins la suprême juridiction.*

Les privilèges féodaux, abolis le siècle passé, dans le Grand-duché, le furent également dans la commune de Gherardesca dont Bolgheri fait partie. Les comtes Simon et Camille derniers morts, et le comte Guido actuellement vivant, par trois générations consécutives, ont entrepris de vastes travaux de construction et de culture, qui ont eu de tels résultats, que sous le rapport agronomique on peut citer Bolgheri comme la ferme modèle des Maremmes toscanes. Il n'existe pas moins dans la plaine voisine un marais, dont le dessèchement serait utile à la santé publique et à l'industrie agricole. Le propriétaire présent s'est déjà occupé avec activité de travaux tendants à ce but avantageux.

Bolgheri possède un monument de la bienfaisance du comte Guido de la Gherardesca, qui y fonda en 1817 *un hospice pour retirer et élêver les orphelins des deux sexes, nés dans ses vastes domaines des Maremmes; une fontaine est encore un des bienfaits du propriétaire de Bolgheri : elle fournit aux habitants une eau limpide et saine qui est d'une inappréciable valeur dans le pays, où les eaux potables sont rares.*

Le village de Bolgheri et son territoire font partie de la commune de Gherardesca ; la paroisse relève du diocèse de Massa.

Population.

Années.	Habitants.	Familles.	Années.	Habitants.	Familles.
1551	111	—	1827	463	101
1745	108	—	1829	464	100
1821	376	93	1831	501	103
1823	440	96	1833	535	111
1825	464	101	1835 (avril)	601	119.

(Trad. *Id.*)

TAVOLA IV.

A. Metodo per disegnare un cavallo.
B. Foggia di vestire d'un agente di campagna in Maremma.

CASTAGNETO.

TAVOLA V.

È situato questo castello sopra una collina dalla quale godesi d'un'estesa veduta, che comprende le isole della Gorgona, della Capraia, dell'Elba, e della Corsica, non meno che un lungo tratto del littorale fino al forte di Castiglioncello a destra, ed al promontorio di Populonia a sinistra.

Le più antiche notizie sopra Castagneto risalgono al XII secolo, in cui già n'erano signori i conti della Gherardesca sotto la giurisdizione politica della Repubblica di Pisa, che vi teneva un giudice. Nel 1406 al cadere di questa Repubblica, Castagneto venne in potere di quella di Firenze; nominò dessa i conti della Gherardesca suoi vicari in Castagneto, ed in altri castelli e territori della Maremma, che loro furono conceduti in feudo con l'obbligo di inviare a Firenze un numero determinato di soldati in caso di guerra.

L'antico castello feudale situato nel sito il più elevato di Castagneto, e munito già di fortificazioni, è trasformato oggi in una pacifica abitazione destinata a soddisfare i numerosi bisogni d'una vasta tenuta. È questo anche presentemente il solo edifizio degno d'osservazione. I conti della Gherardesca posseggono tuttora la più gran parte del territorio della comunità, cui dettero il nome, e della quale Castagneto è il capo-luogo.

La popolazione di questo castello va annualmente aumentando per il costante progresso dell'industria agraria, per il cresciuto numero dell'interne comunicazioni nelle Maremme, e per il domicilio che annualmente vi prendono degli abitanti degli Appennini, i quali periodicamente al cominciar dell'inverno scendono nelle Maremme per procacciarvisi sussistenza con la loro industria.

PLANCHE IV.

A. *Méthode pour dessiner un cheval.*
B. *Costume de fermiers dans les Maremmes.*

CASTAGNETO.

PLANCHE V.

Ce bourg est situé sur une colline d'où l'on jouit d'une vue étendue, qui embrasse tout à la fois les îles de la Gorgone, de Capraia, d'Elbe, de la Corse, et une longue perspective de littoral, jusqu'au fort de Castiglioncello à droite, et au promontoire de Populonia à gauche.

Les plus anciennes notions sur Castagneto, datent du XII.me siècle, époque à laquelle les comtes de la Gherardesca en étoient déjà seigneurs, sous la juridiction politique de la République de Pise, qui y tenoit un juge. Après la décadence de Pise, en 1406, il passa sous la domination de la République de Florence, qui nomma les comtes de la Gherardesca ses vicaires à Castagneto, et autres châteaux et territoires des Maremmes, qui leur furent accordés à titre de fiefs, sous l'obligation d'envoyer à Florence un nombre déterminé de soldats en cas de guerre.

L'antique château féodal s'élève sur le point culminant de Castagneto; son enceinte autrefois fortifiée, est transformée aujourd'hui en une pacifique habitation destinée aux nombreux besoins d'une vaste exploitation rurale. C'est même l'unique édifice qui présente encore quelqu'intérêt.

Castagneto est le chef-lieu de la commune à laquelle les comtes de la Gherardesca donnèrent leur nom, et dont ils possèdent en grande partie le territoire. Sa population augmente chaqu'année, soit par les progrès de l'industrie agricole dans les Maremmes, soit par la multiplication des communications intérieures, soit enfin par l'émigration annuelle des habitants des Apennins, qui, au commencement de chaque hiver, descendent y chercher par leurs travaux des moyens de subsistance.

Popolazione.

Anni.	*Individui.*	*Anni.*	*Individui.*
1551	462	1832	1769
1822	1438	1833	1829
1823	1459	1834	1840
1824	1556	1835(*aprile*)	1925.
1825	1525		

Nell' anno 1835 la popolazione si divideva in 1003 maschi, e 922 femmine, componenti 369 famiglie.

Comunità di Gherardesca.

(Capo-luogo Castagneto.)

Superficie .... 51 miglia quadrate.

Popolazione .... assoluta 2606 individui { Castagneto. . 1925; Bolgheri. . . . 601; Castiglioncello 80 }; relativa 51 individuo per 1 miglio tosc. q.

Nell' anno 1832 la popolazione ascendeva a 2409 indiv.

Parrocchie .... { Castagneto (preposit.); Bolgheri ....; Castiglioncello...... } Diocesi di Massa

Comunità .... Cancelleria di Campiglia; Compart. di Pisa

Potesteria .... Vicariato di Campiglia; Ruota di Pisa.

MULINO.

Tavola V, 2da.

Questo edifizio di proprietà del Conte Guido della Gherardesca presso il paese di Castagneto, serve per la macinatura del grano, frantura delle ulive, e per lavare le sanse onde estrarne l' olio lavato.

(*Id.*)

DONORATICO.

Tavola VI.

La giurisdizione politica sul castello e territorio di Donoratico fu esercitata fino dal secolo XII.° dalla Repubblica di Pisa, che vi teneva un giudice. Nell' anno 1343 fu stipulato da un

Population.

Année.	Individus.	Année.	Individus.
1551	462	1832	1769
1822	1438	1833	1829
1823	1459	1834	1840
1824	1556	1835 (avril)	1925
1825	1525		

En 1835 *la population se divisait en* 1003 *mâles, et* 922 *femmes, composant* 369 *familles.*

Commune de Gherardesca.

(*Chef-lieu Castagneto*).

Superficie 51 *milles carrés toscans.*

Population (Avril 1835) { *totale* 2606 *individus* { *Castagneto* ... 1925, *Bolgheri* ..... 601, *Castiglioncello* 80 ; *rélative* 51 *individus par mille carré toscan.*

En 1832 *le recensement montait à* 2409 *individus.*

Paroisses { *Castagneto* (*prévôté*). *Bolgheri*.......... *Castiglioncello*...... } *Diocèse de Massa*

Commune et Chancellerie. *de Campiglia ; province de Pise.*

Potestariat.............. *Vicariat de Campiglia; trib. d'app. de Pise.*

MOULIN.

Planche V, 2ème.

Propriété du Comte Guido de la Gherardesca, situé près le village de Castagneto, il sert à la moûture du grain, à la trituration des olives, et au lavages des brisures de ce fruit pour en extraire l'huile pure.

(Trad. *Id.*)

DONORATICO.

Planche VI.

La juridiction politique sur le bourg et territoire de Donoratico fût exercée dès le XII.me siècle par la République de Pise qui y maintenait un juge. C'est encor sous les

*

magistrato delegato dalla stessa Repubblica un compromesso fra i comuni di Castagneto e di Donoratico per affari di confini. — Nell' anno 1407 gli abitanti di questo castello si sottomisero alla Repubblica di Firenze che loro dette degli statuti; nell' epoca stessa i Conti della Gherardesca furono nominati vicari della Repubblica e signori feudali dei castelli di Casale, Bibbona, Bolgheri, Castagneto, e Donoratico. Nel decorso secolo per l' abolizione avvenuta in Toscana delle franchigie feudali, cambiarono di condizione e di rapporti i suddivisati castelli e respettivi territori. Ignorasi l' epoca precisa in cui cessò d' esistere il castello di Donoratico; attualmente non vi si vede che una torre ed una porta in parte dirute, ed ambedue d' architettura del medio evo; non lungi avvi una casa colonica di moderna costruzione. La collina su cui era situato Donoratico appartiene presentemente ai Conti della Gherardesca, fa parte della comunità ononima, e dipende dalla parrocchia di Castagneto. Lo sventurato Ugolino, reso famoso dai versi del divino Alighieri, fu di questa illustre famiglia e conte di Donoratico.

Alla sinistra dello spettatore verso l' orizzonte e al piè delle montagne si scorge in lontananza il castello di Bolgheri; si eleva in mezzo la torre di Donoratico; e più basso e in avanti di questa si presenta la fattoria cui da un lato è annesso vasto fabbricato per il bestiame. Osservando più lontano alla diritta s' offre allo sguardo Castagneto; nel fondo alla sinistra estremità del profilo di questo borgo, sorge in lontananza la terra di Segalari, che a prima vista pare faccia parte di questo gruppo. Finalmente alla estremità della tavola, sulla diritta e tramezzo si vede l' abitazione del fattore di Montepergoli di sopra.

(*Id.*)

TORRE DEL CONTE UGOLINO.

Tavola VII.

Veduta in dettaglio della medesima torre di Donoratico, detta la Torre del Conte Ugolino (ivi N.° 2). Porta dell' antico castello e rovine delle mura contigue alla sopraddetta torre.

auspices d'un magistrat délégué de la même ville que les communes de Castagneto et de Donoratico stipulèrent en 1343 une convention pour cause de finage. — En 1407 les habitants de Donoratico se donnèrent à la République de Florence, qui leurs accorda des statuts. A la même époque, les comtes de la Gherardesca furent nommés Vicaires de la république dans les bourgs de, Casale, Bibbona, Bolgheri, Castagneto et Donoratico, des quels ils eurent l' investiture. La condition et les rapports respectifs de ces différents bourgs, et de leurs territoires, ont changé par la suppression des droits féodaux en Toscane, dans le siècle passé. On ignore l'époque précise de la destruction de Donoratico ; il n'en reste aujourd'hui qu'une tour et un portail ruinés, dont l'architecture est du moyen-age. Non loin de là, est une maison rustique, de construction moderne. La colline où était situé le bourg, appartient maintenant aux comtes de la Gherardesca ; elle fait partie de la commune de ce même nom, et dépend de la paroisse de Castagneto. L'infortuné Ugolin chanté par le Dante, était de l'illustre famille de la Gherardesca, et comte de Donoratico.

A gauche du spectateur, vers l' horizon, et au pied des montagnes, s'apperçoit dans le lointain le chateau de Bolgheri ; au milieu, s'élève la tour de Donoratico ; plus bas, et en avant de la tour, se présente la maison du fermier, et, à côté, une longue étable. Plus loin, en suivant toujours à droite, on distingue Castagneto, dans le fond ; à l'éxtremité gauche de la silhouette de ce bourg, se dresse la tour éloignée de Segalari, qui semble d'abord faire partie du même groupe. Enfin, au bout de la planche, à droite, et au point intermédiaire, l'on voit la maison du fermier de Montepergoli supérieur.

(Trad. *Id.*)

TOUR DU COMTE UGOLIN.

Planche VII.

Vue détaillée de la même Tour de Donoratico dite du Comte Ugolin (id. N. 2). Porte de l'antique chateau de Donoratico, et ruines des murs attenants à la tour d'Ugolin.

RASCIOWAN.

Tavola VIII.

Cavallo arabo di prima razza Negdy, di proprietà di S. E. il Conte Guido della Gherardesca.

PIANURA DI DONORATICO.

Tavola IX.

La fabbrica che si offre sul davanti allo spettatore al basso della tavola è l'Oratorio di S. Maria ove accorrono i devoti a celebrare la festa agli 8 di settembre. La porzione dell'edifizio dietro alla cappella è al presente ridotta ad abitazione d'una famiglia di contadini. Si pretende che questa fosse il romitorio del B. Guido della Gherardesca, il quale si crede nato circa il 1160.

Gli alberi che si elevano alla sinistra del riguardante, sul davanti del paese, formano il bosco di Bellonzo. La terra che sorge sulla cima della collina, al secondo piano della tavola, è quella di Donoratico. Nella più lontana pianura si scorge al disopra del poggetto a diritta, la gran casa di Ugolino destinata alla custodia di numerose gregge di bestiame minuto, e questa dipende dalla tenuta di Castagneto, di cui è proprietario il Conte della Gherardesca. Al centro della pianura, e ad egual distanza fra la casa d'Ugolino e la torre di Donoratico, nel disegno è leggermente indicato il luogo ov'è situato l'albergo del Bambolo vicino alla nuova strada regia; e questo pure fa parte della citata pianura di Castagneto.

RASCIOWAN.

Planche VIII.

Cheval arabe de premier sang, de la race de Negdy, appartenant à S. E. le Comte Guide de la Gherardesca.

PLAINE DE DONORATICO.

Planche IX.

L'édifice qui se présente au premier plan, sur le bord inférieur de la planche, est l'Oratoire de S.te Marie, où les fidèles accourent célébrer la fête titulaire, le 8 septembre. La partie du bâtiment située derrière la chapelle, sert aujourd'hui d'habitation à une famille agricole. On prétend que ce fût l'hermitage de S.t Guide de la Gherardesca, que l'on croit né, environ l'an 1160.

Les arbres qui s'étendent à la gauche du spectateur, en avant du paysage, forment le bois de Bellonzo. La tour qui se dessine sur la crête de la colline au second plan, est celle de Donoratico. Plus loin dans la plaine on apperçoit par dessus le coteau de droite, la grande maison d'Ugolin, destinée à recevoir de nombreux troupeaux de moutons; elle dépend de la ferme de Castagneto, des Comtes de la Gherardesca. Une légère indication dans le dessin, au centre de la plaine, et dans la direction du point visuel, à égale distance de la maison d'Ugolin, et de la tour de Donoratico, marque l'endroit où est située l'auberge du Bambolo, près la nouvelle route royale; cette auberge fait aussi partie de la même ferme de Castagneto.

(Trad. *Id.*)

ROVINE NELLA PIANURA DI DONORATICO.

TAVOLA X.

Sembrano queste rovine aver fatto parte di una vasta cisterna o conserva d' acqua; la loro costruzione presenta caratteri di notabile solidità, e pare non dovere rimontare al di là dei secoli di mezzo. Sono situate in un bosco della tenuta di Donoratico dei Serristori.

(*Id.*)

CASA D'ABITAZIONE E D'AGENZIA DEI SERRISTORI A DONORATICO.

TAVOLA XI.

Antonio Serristori nell' anno 1512 prese a livello dall'arte del Cambio tutti i terreni compresi nella pianura del Castello di Donoratico (oggi distrutto) situati a ponente fino al mare da una parte, e dall' altra fino presso il forte di S. Vincenzio. Costituiscono dessi presentemente la tenuta di Donoratico di pertinenza della famiglia Serristori; questo possesso viene anche denominato dagli abitanti dei luoghi vicini Donoratichino, o il Palazzo. Adiacenti a questo casamento non vi sono che gli edifizi inservienti alla cultura delle terre. È compresa questa tenuta nella comunità di Gherardesca, parrocchia di Castagneto.

Lo Schizzo fatto dal pittore rappresenta la facciata della casa nell' atto che vi passa davanti un *bestiaio* ossia guardiano delle mandre di cavalli e di bovi.

(*Id.*)

CAMPIGLIA.

TAVOLA XII.

Questo castello subì la stessa sorte di molti altri della Maremma pisana; nel primo periodo del medio evo ebbe i suoi signori feudali, e nei primi secoli dopo il mille dipendè per l' alto dominio dalla Repubblica di Pisa, riscontrandosi che nel

RUINES DANS LA PLAINE DE DONORATICO.

Planche X.

Ces ruines semblent être les débris d'une vaste citerne, ou réservoir d'eau; elles offrent un caractère remarquable de solidité; l'époque de leur construction, ne paraît par remonter au delà du moyen-age. Elles sont situées dans un bois appartenant aux Serristori.

(Tr. *Id.*)

MAISON ET FERME DES SERRISTORI A' DONORATICO.

Planche XI.

En 1512, *Antoine Serristori prit en emphytéose tout le terrein de l'ancien Donoratico, qui, d'une part, au couchant, s'étend jusqu'à la mer, et de l'autre, va jusqu'au fort S. Vincent. C'est ce qui constitue aujourd'hui le domaine des Serristori, connu sous le nom de Donoratichino, ou du Palazzo, que lui donnent les habitants de l'endroit. Les maisons attenantes à l'habitation principale, sont toutes destinées aux besoins de la culture. La propriété entière fait partie de la commune de Gherardesca, paroisse de Castagneto.*

L'esquisse du peintre, représente la façade de la maison, devant la quelle, passe à cheval un bouvier préposé à la garde des chevaux et des boeufs.

(Tr. *Id.*)

CAMPIGLIA.

Planche XII.

Campiglia subit la sort de plusieurs autres bourgs de la Maremme de Pise; dans le commencement du moyen-age il eût ses seigneurs féodaux, et durant les premiers siècles après l'an mille il dépendit pour la haute juridiction de la

decimoterzo secolo vi risiedevano un giudice, un notaro, ed un capitano con presidio pisano.

In forza del trattato dell' anno 1406 per la prima reddigione di Pisa, Campiglia venne in potere della Repubblica fiorentina, che la ritenne poi sempre fra i suoi dominj.

Fu desolata Campiglia dal contagio accompagnato da carestia nei secoli decimosesto e decimosettimo, calamità che diminuirono al di là della metà la sua già debole popolazione, noverando prima di questo fatale avvenimento appena 700 abitanti.

Non offre questo castello alcun edifizio rimarchevole, eccettuato le reliquie dell' antica rocca o castello, costruzione del medio evo, e fuori del paese la chiesa di S. Giovanni d' architettura gotico-italiana, che vuolsi essere stata l' antica pieve, e presso la quale leggesi un' iscrizione sepolcrale dell' anno 1359.

I pubblici stabilimenti sono lo spedale comunitativo, una scuola pubblica elementare frequentata da 40 fanciulli, ed altra scuola pure pubblica per lo studio della liugua latina.

Comunità di Campiglia.

Superficie	42 miglia toscane quadrate.		
Popolazione assoluta	anni 1551	887	abitanti
	» 1765	300	»
	» 1825	1936	»
	» 1830	2098	»
	» 1835 (*aprile*)	2210	»
Popolazione relativa		52	» per miglio q. t.
Parrocchia (*Prepositura*).	Diocesi di Massa.		
Comunità	Cancelleria. Compartimento di Grosseto.		
Vicariato	Commissariato di Volterra. Ruota di Pisa.		

(*Id.*)

VALLATA CAMPIGLIESE.

Tavola XIII.

Chi voglia davvero godere le bellezze della Maremma passeggi a cavallo, o meglio a piedi, le cime de' monti e le insenature delle valli. Quel suolo tanto ubertoso e tanto deserto, quella terra ridondante di memorie tanto varie, e con le memorie i dolori e le speranze che desta, tutto s' unisce a rendere il colpo d' occhio della Maremma, sorgente di sensazioni che s' in-

République de Pise, puisque l'on trouve que dans le XII.me siècle, un juge, un notaire et un capitaine y résidaient au nom de cette ville.

En vertu du traité de 1406, après la première reddition de Pise, Campiglia passa sous la domination de la République florentine qui depuis lors, ne s'en dessaisit jamais.

Dans le cours des XVI.me et XVII.me siècles, il fut désolé par la peste et par la disette. Ces fléaux diminuèrent de moitié sa faible population, qui, à ces fatales époques, comptait à peine 700 individus. Il n'offre rien de remarquable, si l'on n'en excepte les ruines de l'antique fort ou chateau, construction du moyen age, et, hors du bourg, l'église de S.t Jean, d'architecture gothique italienne, que l'on prétend être l'ancienne cure, et, près de laquelle, on lit une inscription sépulcrale du 1359.

Les établissements publics, sont, l'hôpital communal, une école publique primaire, fréquentée par quarante enfants, et une autre école également publique, pour l'enseignement de la langue latine.

Commune de Campiglia.

Superficie	42 *milles carrés de Toscane.*		
Population totale	*années* 1551	887	*habitants*
	" 1765	300	"
	" 1825	1936	"
	" 1830	2098	"
	" 1835(avril)	2210	"
Population relative		52	" *par mille carré.*
Paroisse (Prevôté)	*Diocése de Massa.*		
Commune	*Chancellerie. Province de Grosseto.*		
Vicariat	*Commissariat de Volterra. Tribunal d'appel civil de Pise.*		

(Tr. *Id.*)

VALLÉE DE CAMPIGLIA.

Planche XIII.

Que celui qui veut jouir de la beauté des Maremmes, parcoure à cheval, ou mieux encore à pied, les cimes des montagnes et les sinuosités des vallons. Sol fécond et désert, terre retentissante de souvenirs, et avec les souvenirs, douleur, espérance, tout concourt à faire de l'aspect de cette contrée une source de sensations heurtées, qui, pa-

tralciano, ma come del guardo sembrano estendere i confini della vita. La costa del Mar Toscano tutta frastagliata di promontorj e di golfi, e le isole dell'arcipelago Toscano distese all'incontro, aggiungono effetto grandemente pittoresco, a quelle bellezze che nell'immaginazione si dipingono. In questa veduta, presso alla feudale Campiglia; e la Corsica francese, e l'Elba poco fa spagnuola (culla e primo carcere d'un Italiano che tenne in pugno l'Europa); e l'Etrusca Populonia; e Piombino principato non ultimo nella storia delle ambizioni feroci; e architetture ardimentose come i tempi, e architetture rimpiastricciate, e monumenti di religione prima nobilmente concepiti, e poi bruttamente guasti. E due paduli che già cedono a opere potenti e benefiche, e danno speranza di cultura, la quale abbellisca questi luoghi dello spettacolo della felicità umana sopra ogni altro bellissimo, senza però cancellare le memorie, anch'esse potenza, se gli uomini non le rinnegano.

GINO CAPPONI.

a. Chiesa di S. Lorenzo. } Campiglia.
b. Spedale comunitativo. } Campiglia.
c. Poggio di ulivi.
d. Monte Valerio.
e. S. Giovanni antica Pieve.
f. Casaccia di Monte Pattoni.
g. Padule di Rimigliano.
h. Torraccia.
i. Poggio al Molino.
l. Forte di Torrenuova.
m. Poggio S. Leonardo.
n. Forte e Golfo Baratti.
o. Promontorio di Populonia.
p. Poggio di Piombino.
q. Istmo di Piombino.
r. Padule di Piombino.
s. Isola d'Elba verso Longone.
t. Isola d'Elba Marciana.
u. Corsica, catena di monti.

reilles au regard, semblent étendre les bornes de la vie. A tant de beautés qui frappent l'imagination, se joint l'effet pittoresque d'une côte tailladée de golfes et de promontoires, et, en présence, le rideau étendu des îles de l'Archipel Toscan. Là, près de la féodale Campiglia, vous voyez, et la Corse française, et l'Elbe naguère espagnole (l'une berceau, l'autre première prison d'un Italien qui tînt l'Europe sous sa main), et l'Etrusque Populonia, et Piombino, principauté qui ne figure pas la dernière dans l'histoire des ambitions féroces, et l'architecture hardie comme les temps qui la vîrent naître, et l'architecture replâtrée, et les monuments noblement conçus, brutalement gâtés, et deux marais déjà réduits par les bienfaits visibles du travail à promettre une culture qui embellisse ces lieux du spectacle de la félicité humaine, plus belle que rien autre, sans effacer pourtant les souvenirs, puissance aussi régnante, quand les hommes ne la détrônent pas.

Trad.[r] du B.[on] DE G.

a. Église de S. Laurent. } *Campiglia.*
b. Hôpital communal. }
c. Coteau d'oliviers.
d. Mont Valerio.
e. Antique paroisse de S. Jean.
f. Vieille maison de Mont Pattoni.
g. Marais de Rimigliano.
h. Torraccia.
i. Côte du Moulin.
l. Fort de Torrenuova.
m. Colline S. Léonard.
n. Fort et Golfe de Baratti.
o. Promontoire de Populonia.
p. Montagne de Piombino.
q. Isthme de Piombino.
r. Marais de Piombino.
s. Ile d'Elbe, du côté de Longone.
t. Marciana (Ile d'Elbe).
u. Chaîne des montagnes de la Corse.

S. GIOVANNI A CAMPIGLIA.

Tavola XIV.

Fuori della porta della Chiesa esiste in Campiglia l'antica Chiesa di S. Giovanni, la quale per grandezza, nobiltà di disegno e per i marmi di cui va incrostata e adorna la sua facciata, non ha neppure adesso dentro il paese alcun sacro edifizio che possa starle a fronte. È d'architettura gotico-italiana sul finire del secolo XII.

(Estr.° dal Diz.° Repetti).

POPULONIA.

Tavola XV.

In faccia all' Isola dell' Elba, che strettissimo canale disgiunge dal continente, sporge ardito sul mare un promontorio terminando verso N. O. la baja di Follonica. La palude di Piombino da un lato, quella di Rimigliano dall' altro non danno accesso che nel mezzo a questo promontorio, il quale si parte in più punte, una delle quali contiene la piccola città di Piombino, anticamente soggetta alla Repubblica di Pisa, poi signoria degli Appiani, dei Ludovisi, dei Buoncompagni che ne portano ancora il titolo, e dalla Sorella maggiore di Napoleone riunita al Granducato di Toscana. Abbandonando questa città chiusa in una riva scogliosa da muri e bastioni, una strada costrutta ai tempi della Principessa Elisa vi guida per un paese coperto d' alberi e macchie al forte di Torrenuova. Fa d' uopo che si lasci questo sentiero alla distanza di alcune miglia da Piombino, perchè entrando a manca nella foresta, tu arrivi all' ultima punta del promontorio su cui torreggiano le rovine di Populonia. Il fortino di Baratti che sporge con la sua torre dalla montagna sul mare, domina una comodissima e spaziosa baja; e un sentiero rapido e tortuoso conduce il viandante che non cura disagio fino a quella vetta.

S.t JEAN (CAMPIGLIA).

Planche XIV.

Dehors de la porte méridionale de Campiglia, qu'on nomme porte de l'Église, se trouve l'antique Église de S.t Jean qui, tant par la grandeur et la noblesse de son dessin, que par les incrustations de marbre qui ornent sa façade, n'a pas d'autre édifice sacré dans le pays qui puisse encor l'egaler. Elle est d'architecture gothique-italienne de la fin du XII.me siècle.

(Tr. *Id.*)

POPULONIA.

Planche XV.

Vis à vis de l'île d'Elbe, qu'un canal de peu de largeur sépare du continent, un promontoire s'avance hardiment dans la mer, en terminant vers le N. O. la baye de Follonica. Les marais de Piombino d'un côté, celui de Rimigliano de l'autre, ne permettent qu'au milieu l'accès à ce promontoire, qui se divise en plusieurs pointes, dont l'une porte la petite ville de Piombino, anciennement soumise à la République de Pise, principauté des Appiani, des Ludovisi, des Buoncompagni, qui en portent encore le titre, de la Soeur ainée de Napoléon; enfin réunie au Grand-duché de Toscane. Lorsque vous avez quitté cette ville, encaissée sur un rivage rocailleux par des murs et des bastions, une route construite aux temps de la princesse Elisa vous conduit à travers un pays couvert d'arbres et de broussailles vers le fort de Torrenuova : il faut la quitter à la distance de quelques milles de Piombino, pour arriver, en entrant à gauche dans la forêt, à la dernière pointe du promontoire surmontée par les ruines de Populonia. Le petit fort de Baratti, qui présente sa tour entre la mer et la montagne, contre laquelle il est adossé, commande une baye assez commode et spacieuse : un sentier rapide et tortueux conduit le voyageur, qui ne craint pas la fatigue, jusqu'à la cime.

Un magnifico *panorama* si estende avanti agli sguardi, una volta che siam giunti ai piedi dell' alta muraglia che cinge il castello o borgo, e di quelle torri pittoresche e formidabili del medio evo fesse e screpolate e coronate di merli che riposano sopra subbasamenti d' enormi massi che non si sostengono gli uni sugli altri che in virtù della propria gravità (*Tav.* 15).

Il mare che ne lambe i piedi e che si travede in mezzo alla verdura che veste il fianco della montagna, va a frangersi contro la riva: e nelle belle giornate di primavera riflette l' immagine maestosa del cielo meridionale tinto di bell' azzurro misto a un glauco colore. A destra si stende in lato semicerchio la costa dell' Etruria fino a Livorno: oltre quel piano verdeggiante scorgesi la fila delle colline che la cingono, e più lungi le montagne Lunensi coperte di nevi e di gelo. Dall'altro lato presentansi le isole dell'Arcipelago Toscano cominciando a manca dallo scoglio di Cerboli coronato dal suo forte, poi l' Isola dell' Elba con le sue coste scoscese e la gran baja di Portoferrajo, le montagne della Corsica, più vicino la Capraja e la Gorgona che Dante invita a far siepe ad Arno in sulla foce perchè anneghino ogni persona in Pisa che sì crudelmente aveva trattato il Conte Ugolino e la sua famiglia. Poche vedute possono stare a confronto con questa sì grandiosa, ma che solo in parte fu ritratta in disegno dal Muller.

La moderna Populonia edificata nelle età di mezzo nel luogo in parte ove era l' antica, è una città in piccolo: le mura, le torri, la porta a cui sovrastano gli stemmi, fanno il più singolare contrasto con l' interno presso che diruto. Avvi però una vasta e bella abitazione, quella della Sig.ra Desiderj-Inghirami di Pisa, cui spetta Populonia e tutta la sua collina. È usa la Sig.ra Desiderj di passare qualche mese dell' anno in quel vago e solitario sito. La chiesa è situata in una piazzetta, ed è visitata dai pochi soldati che sono in guarnigione nel forte di Baratti e dagli abitanti di poche capanne che stanno in quei dintorni. Molti rimasugli di vecchi edifizi nel recinto della borgata dimostrano antichità molto remota; e il numero degli abitanti ascende a una cinquantina di persone in circa.

Gli avanzi più notabili de' muri della vecchia città si trovano sulla seconda collina volta a mezzodì di quella ove posa il borgo

C'est un magnifique panorama qui s'étend devant vos regards lorsque vous êtes arrivé au pied de ce haut mur qui enferme le chateau ou le bourg, de ces tours pittoresques et redoutables du moyen-age, hérissées de creneaux, criblées de fentes et de fissures, et qui reposent sur des soubassements d'énormes rochers, qui ne se soutiennent les uns sur les autres que par leur propre pesanteur (Plan. 15).

A vos pieds la mer, entrevue à travers la verdure qui revêtit le flanc de la montagne, se brise contre le rivage: d'un azur foncé, rayé de vert; elle refléte par les belles journées du printemps l'image majestueuse d'un ciel méridional. A droite s'étend en grand demi-cercle la côte étrusque jusqu'à Livourne; audelà de cette plaine verdoyante l'on apperçoit la rangée de collines qui la bordent, et plus loin les montagnes de la Lunigiana couvertes de neige et de glace. De l'autre côté se présentent les îles de l'Archipel toscan; commençant à gauche par le rocher de Cerboli couronné par le fort qu'il porte; ensuite l'île d'Elbe avec ses côtes escarpées et la grande baye de Portoferraio, les montagnes de la Corse, plus près la Capraia et la Gorgona, que le Dante appelle pour qu'elles viennent fermer l'embouchure de l'Arno, afin de punir le peuple de Pise d'avoir fait mourir, d'une manière si barbare, les Gherardesca. Il n'y a que peu de vues qui puissent rivaliser avec la beauté et le grandiose de celle que nous venons de décrire, mais dont une partie seulement a été réproduite par le crayon de M. Muller.

L'actuelle Populonia, bâtie durant le moyen-age sur une partie de l'emplacement de l'ancienne, est une ville en miniature: les murs, les tours, la porte surmontée d'armoiries, font le contraste le plus singulier avec l'intérieur presque désert. Il y a cependant une grande et assez belle maison, celle de M.me Desiderj-Inghirami, de Pise, à laquelle Populonia et toute la colline appartient, et qui a l'habitude de passer quelques mois de l'année dans cet endroit beau et solitaire. L'église est située sur une petite place; elle est encore visitée par les soldats qui forment la garnison peu nombreuse du fort de Baratti, et par les habitants de quelques cabanes dans les environs. Plusieurs restes de constructions, dans l'enceinte du bourg, dénotent une haute antiquité. Le nombre des habitants peut s'élever à une cinquantaine.

Les restes les plus remarquables des murs de l'ancienne ville se trouvent sur la seconde colline, située au sud de

attuale, da cui va disgiunta soltanto da una specie di fosso poco profondo. Avvi una torre che altra volta servì ad erigervi un telegrafo, e dalla cui cima godesi di una veduta più estesa di quella che ho sopra mentovato, stendendosi l' occhio anche su tutto il golfo di Follonica fino alla punta della Troja.

Enorme mole d' antiche mura cingono da tre lati la vetta di questa collina, che unitamente all' altra sostenevano l' antica Etrusca città. — Il dotto Micali nella sua bella Istoria degli antichi popoli Italiani ha dato un piano di Populonia, come pure molte notizie intorno a questa città, la quale già colonia dei Volterrani che ne scacciarono i Corsi, non pare essere mai stata nè di grande estensione, nè di grande importanza. Il nome Etrusco di Populonia deriva forse da *Phupluns* soprannome dato a Bacco negli specchi antichi (Micali, III, 192). Gli autori Romani come Catone, Tito Livio, Plinio ed i geografi ne fanno spesso menzione, e Virgilio la chiama *Populonia mater*. Fu questa città, come le altre città etrusche, soggetta al dominio dei Romani verso la fine del quinto secolo di Roma. Devastata ai tempi di Silla presentava solo i suoi monumenti già diruti quando Rutilio di Numanzia compose il suo viaggio pratico nei tempi dell' invasione barbarica. Vicino alla vetta della collina si osservano gli avanzi di un muro con sei archi, resto d' un edificio Romano (*Tav.* 16): da questo punto l' occhio abbraccia una vasta estensione del littorale, il golfo e le montagne lontane. Una strada nuovamente costrutta assai praticabile e agiata conduce dalla parte del borgo fino alla riva presso la torre di Baratti (*Tav.* 17). La strada che traversa una stretta valle, cinta da due lati di lussureggiante verdura offre alla vista molti bei paesaggi, che ripetono in gran parte i punti di vista già presentati dalla cima, cioè il porto di Baratti, e la costa composta di una linea di collinette tagliate da piccole baje, ed il Lago di Rimigliano (*) cinto da prati ove la più bella verdura non fa che celare le acque stagnanti le cui esalazioni ammorbano l' aria, e fanno che il soggiorno del piccolo forte di Torrenuova che posa sulla riva, divenga malsano e pericoloso. L' orizzonte dal lato d' occidente è formato dalle montagne di Seravezza e di Carrara che contengono in se

(*) Il lago di *Rimigliano*, che non è separato dal mare che da una lingua di terra molto stretta, ha una estensione di circa cinque miglia, e un emissario deve servire ad asciugare le paludose praterie che arrecano il maggior danno.

celle qui porte le bourg actuel, dont elle n'est séparée que par une éspèce de ravin peu profond. On y trouve une tour qui a servi plusieurs fois à l'érection d'un télégraphe, du haut de laquelle on jouit d'une vue plus vaste même que celle dont je viens de faire mention, l'oeil planant encore sur tout le golfe de Follonica jusqu'à la pointe de la Troia. Des masses gigantesques d'anciennes murailles entourent de trois côtés le sommet de cette colline, qui conjointement avec l'autre portait la ville étrusque. Le savant Micali, dans son bel ouvrage sur l'histoire des anciens peuples de l'Italie, a donné un plan de Populonia, ainsi que plusieurs notices sur cette ville, qui, colonie de ceux de Volterre qui chassèrent les Corses de ce rivage, ne paraît jamais avoir été ni de grande étendue ni de grande conséquence. Le nom étrusque de Populonia dérive peut-être de Phupluns, *surnom donné à Bacchus sur deux miroirs antiques (Micali, III, 192). Les auteurs romains, tels que Caton, Tite-Live, Pline et les géographes, en font assez souvent mention; Virgile l'appelle* Populonia mater. *De même que les autres villes étrusques, celle ci fût soumise à la domination romaine vers la fin du cinquième siècle U. C., dévastée aux temps de Sylla, elle ne présentait que ses monuments en ruine, quand Rutile de Numance composa son voyage poétique lors des invasions des barbares.*

Près de la cime de la colline, on voit les débris d'un mur avec six arches, restes d'un édifice des temps romains (Plan. 16) : *d'ici l'oeil embrasse une vaste étendue du littoral, le golfe et les montagnes éloignées. Un chemin nouvellement construit, très-commode et praticable pour les voitures, conduit depuis la porte du bourg jusqu'au rivage, près de la tour de Baratti* (Plan 17). *Ce chemin, qui traverse un étroit vallon, bordé des deux côtés par la plus riche verdure, offre à l'oeil plusieurs paysages charmans, qui répètent cependant en grande partie les points de vue que présente le sommet. C'est le port de Baratti, c'est la côte composée d'une ligne de collines entrecoupée de petites bayes, c'est le lac de Rimigliano (*), entouré de prairies, où la plus belle verdure ne fait que cacher les eaux stagnantes, dont les exhalaisons empestent l'air, et rendent le séjour du*

(*) *Le lac de* Rimigliano, *qui n'est séparé de la mer que par une langue de terre très-étroite, a une étendue d'a-peu-près cinq milles. Un émissaire doit servir à dessécher les prairies marécageuses qui font le plus grand mal.*

*

tante ricchezze, e le cui lucenti vette resultano per arditi contorni dal fondo azzurro del cielo.

(*Trad.*ne *di* L. C.)

ISOLA DELL'ELBA.

VEDUTA DI PORTOFERRAIO DA S. MARTINO.

TAVOLA XVIII.

Uno fra quei grandi monumenti di vario genere, e di splendida munificenza che Cosimo I de' Medici duca di Toscana, lasciò dopo sè come testimoni di sua grandezza, fu senza dubbio la piccola ma inespugnabile e bella Cosmopoli, ora Portoferraio, situata maestosamente sul declive di un colle bicipite che si erge quasi isolato dal mare dell'Isola dell'Elba, dichiarato già città da Ferdinando II fino dal 1625, ed una delle primarie piazze di guerra che il mare Mediterraneo oggidì comprenda.

Ci è già chi ci ha in vari tempi prevenuti sull'esatta e particolare istoria di questa città, una volta piccola terra col nome di *Fabricia*, perlochè non mancano autori che marchino le sue prime epoche; i fatti e le varie sue vicissitudini sofferte fino ai tempi nostri; onde ci limiteremo a ripetere, dietro la loro scorta ed in succinto, le cose più interessanti che ad essa appartengono, e che servir dovranno di descrizione a questa veduta.

Senza rimontar ad epoche remote o lontanissime, per rintracciare quella dei primi e più anziani fondatori ed abitatori di quella antica terra, e dove appunto le istorie si rendono oscure; senza far parola di quanto esse ci narrano, cioè che nei più vetusti tempi venisse abitata e posseduta da' Greci; e che di poi la Romana Repubblica ad oggetto di estrarre dal ricco suolo elbano i metalli più necessari ai suoi eserciti, e di potere attendere al commercio de' suoi marmi e graniti, insieme colla vinta Etruria divenisse padrona anche di quella; finalmente senza far menzione dei motivi e dei fatti accaduti nel volgere degli anni, per cui quella terra divenisse più volte distrutta e riedificata, nè tampoco come

petit fort de Torrenova, qui se trouve sur le rivage, malsain et dangereux. L'horison occidental est formé par ces montagnes de Seravezza et de Carrara, qui récèlent tant de richesses, et dont les sommets luisants se dessinent en contours hardis sur le fond bleu du ciel.

(Reumont.)

ILE D'ELBE.

VUE DE PORTOFERRAIO PRISE DE S.t MARTIN.

PLANCHE XVIII.

Parmi tant de magnifiques monuments, qui dans les divers genres attestent la grandeur de Côme I de Médicis duc de Toscane, on doit compter sans doute Cosmopolis, aujourd'hui Portoferraio, petite, mais inexpugnable ville, située majestueusement sur la pente d'une double colline qui s'élève presqu'isolée du milieu de la mer qui baigne l'Ile d'Elbe; déja déclarée ville par Ferdinand II en 1625, elle peut être regardée comme une des premières places de guerre de la Méditerranée. Il ne manque pas d'auteurs qui en ont écrit l'histoire particulière et détaillée depuis les temps antiques, où elle ne formait qu'une petite bourgade appelée Fabricia, *jusques à notre époque. Ainsi l'on peut connaître son origine, ses changements, et les faits qui la concernent. Quant à nous, nous bornerons cet article à répéter succinctement après ces écrivains les circonstances les plus intéressantes qui peuvent servir à l'intelligence de cette vue.*

Sans remonter aux temps reculés où l'histoire des premiers fondateurs et habitants de ce bourg se perd dans l'obscurité; sans mentionner l'opinion de ceux qui le peuplent d'une colonie grecque, et qui le font tomber ensuite avec l'Étrurie vaincue au pouvoir de la République Romaine, qui aurait puisé dans le sol fécond de l'île les métaux nécessaires à ses armées, et les marbres ou les granits dont elle aurait enrichi son commerce, enfin, sans approfondir les causes qui par suite de la vicissitude des siècles ont amené sa destruction et sa reconstruction successives, sans même rechercher comment il échut à Gérard Appiani d'Arragon, nous

cadesse in dominio a Gherardo Appiano d'Aragona, principieremo dall'epoca della venuta al soglio della Toscana di Cosimo I. Questi crucciandosi l'animo di vedere i gravi danni ed incalcolabili che apportavano al commercio dei suoi diletti popoli dei porti marittimi toscani, i navigli barbareschi colle continue loro incursioni e stragi, e dove appunto approdando all'Isola dell'Elba solevano questi annodarsi nel seno di Ferraia, nel 1545 si approfittò della pacificazione conclusa fra l'imperatore Carlo V e Francesco I, e soprattutto della morte avvenuta a Giacomo Appiano, signore di Piombino e dell'Elba, per chiedere al primo in cessione lo stato continentale Piombinese e l'Isole sue dipendenti. La sorte sembra si mostrasse propizia ai desideri di Cosimo, poichè Carlo V che era il protettore di quello stato, impegnato essendo in quel tempo in una disastrosa guerra contro i protestanti germanici, per la qual si richiedevano spese esorbitanti per sostenerla, credè bene di ascoltare le dimande del duca, e di aderirvi; stabilendo di ricavarvi una somma non indifferente di danaro, e con questa supplire in parte alle spese della guerra.

Venne spedito perciò a Firenze dall'imperatore un suo ministro nella persona di Francesco Toledo, e con autografa obbligazione, colla quale si prometteva a Cosimo d'investirlo della sovranità di quel feudo, varie volte dimandato, e sue dipendenze, nel tempo e termine di nove mesi dalla data di quell'atto, quando che però avesse imprestato la somma di due cento mila scudi. Accettò di buon grado il duca queste convenzioni, sborsò la somma richiesta, non attendendo che allo spirar dell'epoca stabilita per entrare a possesso del nuovo stato, e giovare i suoi popoli.

Giunto che fu il tempo stabilito per consegnare quel feudo a Cosimo, l'imperatore non tardò un istante per far notificare alla vedova Elena Appiani, reggente per il figlio il feudo di Piombino, che per ordine suo dovesse questo passarsi nelle mani di Cosimo I duca di Toscana, ad oggetto di difenderlo dai danni dei nemici cui spesso era minacciato, rilasciando ad essa per indennizzarla, quel premio che avesse creduto più convenevole. La vedova non volle aderire a questa cessione, e considerò anzi ingiusto il convenuto segreto fra l'imperatore e il duca, perchè prodotto, diceva essa, da una pura ambizione del duca di Toscana, e non da vero spirito di assicurare la quiete dell'Italia. Spiacente quanto mai l'imperatore di vedere nella Appiani la non condiscendenza ai suoi voleri, della quale si era ripromesso, e da altra parte vedendosi stimolato dalle pressanti istanze fattegli da Cosimo di stare ai patti, e di entrare in possesso del feudo, fu necessario di ordinare di bel nuovo alla vedova Appiani di conformarsi alle imperiali determinazioni.

commencerons à l'avénement de Côme I à la souveraineté de Toscane.

Fatigué de voir les graves dommages apportés au commerce de ses sujets, dans les ports toscans, par les continuelles incursions des pirates barbaresques qui se réfugiaient dans la baie de Ferraia, à l'abri des côtes de l'île d'Elbe, ce prince, profitant de la paix conclue entre l'empereur Charles V et François I roi de France et surtout de la mort de Jacques Appiani seigneur de Piombino et de l'île d'Elbe, demanda à l'empereur la cession de ces deux états. Le sort parût d'abord séconder les projets du duc, car, Charles V qui étoit le protecteur de Piombino, se trouvant alors engagé dans une guerre ruineuse contre les protestants d'Allemagne, écouta favorablement une proposition qui lui fournissait des ressources pour subvenir aux frais immenses de son entreprise. Il adhéra donc à la demande de Côme, moyennant une somme considérable. En conséquence, il envoya à Florence François de Tolède comme fondé de pouvoirs, et muni d'une obligation autographe, par laquelle, il s'obligeait à remettre dans le terme de neuf mois l'investiture des fiefs déjà plusieurs fois sollicités par le duc, aussitôt que celuici lui aurait prêté une somme de deux cents mille écus, ce que le duc accepta de grand coeur; il déboursa aussitôt la somme, n'attendant plus que l'expiration du délai pour entrer en possession de ses nouveaux états, et soulager promptement ses peuples.

A l'époque convenue, l'empereur fidèle à ses engagements, ne tarda pas à faire notifier à la veuve Hélène Appiani, régente de Piombino au nom de son fils, qu'elle eût à remettre ses états à Côme, qui devait ainsi pourvoir à la sûreté de son duché, toujours en butte aux coups de l'ennemi, et qu'elle choisît pour prix de cette cession l'indemnité qu'elle jugerait la plus convenable. Hélène ne voulut en aucune façon ratifier le traité fait à son insçu, protestant contre l'injustice d'une mesure, qui sous l'apparence du bien général de l'Italie, ne satisfaisait que l'ambition particulière du duc de Toscane. Enfin, mécontent d'une part de l'opposition de la veuve, et, pressé de l'autre par les instances du duc, qui réclamait l'éxécution du contrat, l'empereur signifia de nouveau à Hélène, l'ordre de se soumettre.

Non ostante i nuovi lamenti che la vedova aveva diretti alla corte imperiale per non cedere in verun conto quello stato, i maneggi segreti da essa operati, anche colla corte di Francia, per prolungare quella consegna, pure bisognò questa volta suo malgrado piegarsi ed aderire ai voleri dell'imperatore. In fatto, nel 1548 cessata nella Appiani qualunque speranza di più sostenere i propri diritti, ed i timori di un'imminente perdita dello stato per le mani dei suoi nemici incalzando semprepiù, credè prudenziale di abbandonarlo e ritirarsi: mentre allora il duca Cosimo n'entrò in possesso, coll'ordine dell'imperatore di fabbricare sull'istante un forte nel luogo di Ferraia.

Investito che fu Cosimo I del comando dello stato Piombinese e dell'Isola dell'Elba, diede sollecitamente le convenienti disposizioni per far por mano in Ferraia ai necessari travagli; inviandovi in primo luogo un suo ingegnere, Gio. Batt. Camerini (e non Gio. Batt. Belluzzi di S. Martino come altri vogliono) colla commissione di prendere esatta conoscenza di quella località, onde poterla ben fortificare; imponendogli di farne la pianta non solo, ma ben anche un piccolo rilievo onde poterlo meglio considerare, e quindi approvarlo. Partì adunque il Camerini di Livorno per fare quelle esplorazioni, accompagnato da numerosi bastimenti da trasporto carichi di materiali, vettovaglie, e di un buon numero di truppe affidate al comando di Otto da Montauto, e Luca Antonio Cuppano, facendo vela alla direzione dell'Isola. Gettate le ancore nel golfo di Ferraia, il Camerini scese a terra e si diè moto per fare con diligenza tutte le ricerche ed osservazioni che credè necessarie, onde edificare su quelle antiche tracce la nuova città che portar doveva il nome di Cosmopoli, in memoria del suo fondatore. Tracciò le linee delle fortificazioni da stabilirvi, ne levò le piante, ed intanto fece costruire dei capannoni di legname, acciò servissero per corpi di guardia ed alloggi; ed egualmente inalzò delle trinciere di terrapieno provvisorie dove credè necessarie, fino a tanto che fossero fabbricate a muramento, e tanto per difendere i lavoratori e le milizie che ivi secolui erano sbarcate.

Terminate le piante ed i modelli in rilievo della novella città, pensò il Camerini di sottoporle al giudizio sagace del duca, il quale appena ricevute ed esaminate, ne volle il parere di diversi ingegneri i più sperimentati di quei tempi, fra i quali primeggiò Bonaiuto Lorini fiorentino, quello stesso che fabbricò Parma Nuova; e lo stesso duca Cosimo imbarcatosi a Livorno sulla galera comandante, sotto gli ordini di Simone Rosselmini, e scortata da altra, volle passare all'Isola per riconoscere da se stesso la posizione di Ferraia, ed i lavori già tracciati; e dopo

Malgré ses plaintes reitérées, et ses intrigues secrètes à la cour de France pur différer la perte de ses domaines, Hélène se vit contrainte à plier la tête sous l'autorité imperiale, de sort que n'ayant plus d'espoir de soutenir ses droits, et craignant d'être livrée à la merci de ses ennemis, elle crut prudent d'abandonner la résistence, et de se retirer. Aussitôt Côme prit possession, avec injonction toutefois de l'empereur de fabriquer immédiatement un fort dans la baie de Ferraia, ce qu'il se mit en devoir d'éxécuter sans délai. Il prit soigneusement les dispositions nécessaires à la direction des travaux dont il chargea en premier lieu son ingénieur Jean Baptiste Camerini; (et non J. B.te Belluzzi de S.t Martin comme quelques uns le prétendent) il l'envoya à l'île d'Elbe prendre une connaissance éxacte de la localité, pour la bien fortifier. Non content d'un plan dessiné, il voulut encore le voir en relief afin de bien l'étudier avant que de l'approuver. Camerini partit de Livourne pour cette exploration, suivi d'un bon nombre de bâtiments de transport, chargés de matériaux, de vivres et de soldats commandés par Othon de Montauto, et par Luc Antoine Cuppano. Descendu dans la baie de Ferraia, il s'occupa à tracer sur les anciens fondements le dessin de la nouvelle ville, qui devait prendre le nom de Cosmopolis, en mémoire de son fondateur; il leva le plan des fortifications à bâtir, en même temps, il fit construire des barraques en bois pour les corps-de-gardes et les logements; il retrancha également le terrein occupé, par le moyen de terrasses provisoires, pour couvrir les ouvriers et les soldats, en attendant que les retranchements fussent murés. Les plans et les reliefs terminés, Camerini les soumit à la sagacité du duc, qui les fit éxaminer par les plus habiles ingénieurs de l'époque, entre les quels primoit Bonaiuto Lorini de Florence, le même qui restaura Parme. Outre cela, le duc voulant s'assûrer par lui même de la position de Ferraia, et juger du tracé des travaux, partit de Livourne pour l'île d'Elbe à bord de la galère commandante, que montait Simon Rosselmini, et escorté d'une autre galère. Arrivé sur les lieux, il témoigna sa satisfaction à l'ingénieur, ordonnant que sans retard on mit la main à l'oeuvre; mais, avant de repartir, il voulut voir commencer sur les deux mamelons de la double colline les ouvrages qui devaient dominer la ville, et ceux qui, destinés à défendre la darse, devaient s'élever au bout d'une langue de terre que présentait le site.

aver dimostrato al Camerini la sua piena soddisfazione, ordinò che si ponesse mano all'opera. Prima però di far partenza dall'Isola volle il duca veder principiare i lavori sulla vetta dei due capi del colle, cioè su i due punti che dominar doveano la nuova città, come quelli pure dell'estremità della lingua di terra che offriva quel sito, e che difender dovevano la darsena. Atteso poi i numerosi travagliatori là accorsi, la quantità di materiali che al ritorno che fece Cosimo a Livorno, furono di là spediti; e finalmente il comodo delle antiche pietre che ivi si ritrovavano, avanzi di Fabricia, e la prossimità delle fornaci da calcina poste in essere, in pochi giorni si avanzarono in modo quei travagli, che le mura delle fortificazioni già segnate, furono al caso di riparare i travagli da doversi fare conseguentemente, e di difendere i travagliatori medesimi all'occorrenza di essere attaccati dal nemico.

Erano appena ultimati questi primi lavori, dei quali terremo poco sotto parola, quando ad un tratto insorsero nuove brighe ed ostacoli contro il duca Cosimo, per parte della vedova Appiani, coadiuvata della gelosia dei Genovesi, per togliergli lo stato Piombinese e l'Isola dell'Elba. Due senatori della Repubblica di Genova infatti, s'incaricarono di accompagnare il pupillo Appiani Giacomo VI, alla corte di Carlo V, onde intrigare quest'affare; ed operarono in modo che gli riescì di volgere l'animo di Cesare, e indurlo a ordinare a Don Diego Mendozza suo ministro, di farsi restituire dal duca di Toscana lo stato Piombinese, fermostante però Portoferraio e resto dell'Isola, e che quello tenesse in deposito fino a nuove sue disposizioni. Fu colpito in vero il duca Cosimo da quella inaspettata intimazione, per cui ne fece dei forti lamenti presso la corte; ma tutti riuscendo infruttuosi, bisognò nel 24 luglio dello stesso anno, restituire quella porzione di feudo, e ritener soltanto l'Isola dell'Elba.

Non qui però ebbero fine le pretensioni ed i raggiri della Appiani, ma ci si unirono ancora quelli dei Genovesi medesimi, i quali sotto manto di voler favorire la vedova, facevano intanto per proprio conto ogni sforzo per togliere di mano al duca Cosimo anche l'Isola, offrendo segretamente delle somme all'imperatore perchè con queste si soddisfacesse il duca, e si obbligasse alla restituzione del feudo. Furono peraltro inutili i loro intrighi, poichè Carlo V non volle rimuoversi da quello che aveva stabilito. Finalmente per non prolungarci viemaggiormente su tal particolare, diremo soltanto che succeduta essendo nel 1556 l'addicazione di Carlo V dei suoi stati e del regno, a favore del fratello e di Filippo suo unico figlio già re d'Inghilterra; quest'ultimo essendo in allora in guerra coi Francesi, e temendo che il duca

La quantité des matériaux que le duc expédia à son retour, le nombre des ouvriers, l'emploi des antiques décombres de Fabricia, et la proximité des fours-à-chaux firent qu'en peu de jours, les fortifications furent assez avancées, pour préserver les travaux et les ouvriers de toute hostilité.

A peine l'entreprise en fut-elle à ce point, que Côme se vit en proie à de nouveaux obstacles suscités par les intrigues de la veuve Appiani, qui, soutenue par la jalousie des Génois, le troubla dans la jouissance de son acquisition. En effet, deux sénateurs de la République de Gênes, se chargèrent d'accompagner le pupil Jacques VI d'Appiani à la cour de Charles V, et ils y firent si bien, qu'ils obtinrent de l'empereur, qu'il envoyât son ministre Don Diego Mendozza au duc de Toscane, pour en éxiger la réintégration des états de Piombino, à la réserve cependant de Portoferraio et de l'île d'Elbe, qui resteraient en dépôt à Côme jusques à nouvel ordre. Outré d'une intimation si inattendue, le duc s'en plaignit hautement à l'empereur, mais, ses réclamations étant inutiles, il dut restituer le 24 juillet de la même année tout le fief continental de Piombino.

Les intrigues et les prétentions d'Hélène ne se bornèrent pas là; les Génois, toujours sous le prétexte d'appuyer sa cause, mais réellement dans leurs propres intérêts, s'efforcèrent d'arracher encore l'île d'Elbe des mains du duc, et à ces fins, ils offrirent secrètement à l'empereur des sommes pour racheter le fief qu'il avait cédé, et mettre à néant les droits resultants du contrat; mais toutes leurs tentatives échouèrent contre l'inébranlable fermeté de Charles V, qui ne voulut plus rien changer à sa dernière détermination. Au reste, pour ne pas nous étendre davantage sur ces évènements particuliers, nous dirons seulement, qu'après l'abdication de ce monarque en 1556, en faveur de son frère et de son fils unique, Philippe roi d'Angleterre, celui ci alors en

Cosimo, per conservarsi il dominio dell' Elba, si collegasse con quelli, pensò di spedirli subito Don Gio. Figuero suo ministro, onde trattare collo stesso duca, per fargli cedere bonariamente l' Isola dell' Elba, e per tenerlo a sè collegato. Gli articoli per altro di queste trattative offerte a Cosimo erano troppo aspri ed umilianti, di modo che meritarono naturalmente risposte negative, ed imperiose; dietro delle quali il ministro incaricato vedendo in Cosimo lo sdegno, e la fermezza, dubitò di nemicarselo sempre più, per cui pensò bene di prevalersi delle autorità segrete concessegli dal suo re, per mitigare quelle condizioni che si limitarono ora alle seguenti: cioè che il duca restituisse all'Appiani lo stato di Piombino: che ricevesse quello di Siena come feudo più nobile, e che ritenesse Portoferraio con più di due miglia di territorio all' intorno di esso, lasciando il resto dell' Elba. Accettate dal duca queste ultime condizioni, fu emanato un decreto di don Filippo II, firmato a Londra insieme con Iacopo VI d'Appiano di Aragona il 29 maggio 1557, col quale veniva definitivamente ceduto al duca di Toscana Portoferraio con due miglia di circuito al di fuori di questo, con condizioni che se si fossero trovate qualunque sorta di miniere dentro quello spazio di suolo, queste dovessero restituirsi al signor di Piombino. In tal modo il duca Cosimo restò pacifico possessore del detto territorio, e solo restarono da stabilirsi i punti per fissarvi i confini, i quali non furono collocati, per alcuni accidenti in seguito avvenuti, se non nel gennaio del 1575. Nel tempo però che si agitavano tali contese, i lavori a Portoferraio non vennero mai sospesi, ma invece progredivano sempre più, ed erano i seguenti.

Alla bocca della darsena, ossia a quell' estremità di braccio di terra che per la sua forma chiamasi la *linguella*, vi elevò il Camerini una bella torre, che ora pure si vede, di figura ottangolare, chiamata oggi del *Martello*, che difender doveva l'entrata del detto seno; e dentro la quale oltre diverse stanze per il torriere, e sotterranei per le provvisioni, vi fu fatta una cisterna d' acqua, ed il tutto per comodo del distaccamento militare che poteva in qualche circostanza racchiudervisi. Al di sotto vi costruì due radenti, ma essendo di mura alquanto basse e senza terrapieno, per cui potevano poco prestarsi alla difesa, furono perciò nel 1686, sotto il Gran-Duca Cosimo III, disfatti e rimpiazzati da un forte bastione, con un corpo di guardia assai capace. Fu egualmente serrata in quel tempo tutta la lingua di terra nel suo interno, fra la torre suddetta ed il primo recinto del porto. Contigui a questa torre, dalla parte di levante, fu-

guerre avec la France, crut devoir attirer à son parti le duc de Toscane, qui, pour conserver l'île d'Elbe, pouvait s'allier à ses ennemis. En conséquence il lui envoya sur le champ son ministre Don Juan Figuero, pour traiter amiablement de la restitution de l'île, et s'en faire un allié; mais Côme, humilié de la dureté des propositions qui lui furent faites, les rejeta avec hauteur et d'un ton si impérieux, que, le plénipotentiaire, craignant de l'irriter contre son souverain, et de lui en faire un adversaire, usa des pouvoirs qui lui avoient été conférés, pour mitiger les conditions. Il fut donc convenu, que le duc rendrait aux Appiani l'état de Piombino, et qu'il recevrait en échange celui de Sienne, comme fief plus noble, et qu'à l'égard de l'île d'Elbe, il la restituerait, à l'exception de Portoferraio, et d'un rayon de deux milles autour de la forteresse. En suite de ce traité consenti par le duc, un décret émana de Londres, en date du 29 mai 1557, signé par Don Philippe et par Jacques VI d'Appiani, en vertu duquel était cédé définitivement Portoferraio et un circuit de deux milles, sous la clause néanmoins, que si dans cet espace de territoire l'on découvroit des mines, elles appartiendraient au seigneur de Piombino. De cette manière Côme demeura paisible possesseur de la portion de l'île, qui lui fut cédée. Il ne restait plus qu'à fixer les limites, ce qui, par un effet des évènements n'eut lieu qu'en janvier 1575. Pendant tous ces débats les travaux de Portoferraio n'avaient point été suspendus; on les avait au contraire poursuivis avec plus d'ardeur de la manière que nous allons décrire.

A l'ouverture de la darse, c'est à dire à l'extrémité de la langue de terre à laquelle sa forme a fait donner le nom de Linguella, *Camerini fit élever une belle tour de défense, de forme octogone, que l'on appelle aujourd'hui la tour du* Martello. *Outre les chambres habitables, et les souterrains destinés aux approvisionnements, l'on y fit une citerne, et tout ce qui pouvoit être nécessaire en cas de besoin à un détachement militaire. On construisit au dessous deux redoutes mais comme elles étaient formés de murailles trop basses, sans terre-plain, et par conséquent inutiles à la défense, on les démolit en 1686, sous le grand-duc Côme III, pour les remplacer par un fort bastion et un corps-de-garde assez spacieux. La langue de terre fut également des lors toute renfermée entre la première enceinte du port, et la tour, au levant de laquelle, on éleva contigus à ses mu-*

rono costruiti i tre bastioni, muniti di batterie, i quali essendo ancor questi stati ridotti nel 1628, e successivamente anche nel 1746 per le cure di Ferdinando II e dell' Imperatore Francesco II, si vedono ora di una bellissima forma; i quali tramezzati da altrettante cortine, vengono a chiudere così tutta quella lingua di terra, dalla torre cioè fino alla fortezza Stella, della quale ora appunto veniamo a parlare.

Congiunta a quest' ultimo bastione trovasi la base del più basso capo del colle, sulla di cui vetta il Camerini fabbricò una fortezza ragguardevole e di sufficiente grandezza; che per la figura che ha il suo interno recinto, la chiamò *Stella*, sotto il qual nome viene attualmente riconosciuta; e resta appunto al principio dell' entratura del porto difendendolo. Dentro a questa fortezza non mancano alcuni quartieri militari, magazzini per le provvisioni, cisterne, ec., per uso delle truppe, ed oltre a ciò vi si trovano delle piccole abitazioni, fra le quali una sufficiente, comoda e decente, destinata per i governatori locali, resa anche migliore nel 1706 sotto il governo del Duca Cosimo III. L' immortale Pietro Leopoldo I poi, che non stancavasi mai di beneficare questa città, per attivare l' affluenza in questo porto dei bastimenti esteri, nel 1788 pensò di fare in un angolo di questa fortezza un bel fanale, il quale seralmente viene illuminato, onde servisse a vantaggio e guida dei bastimenti che nell' oscura notte entrar dovessero sicuri nel Porto. Infine, sulla porta d' ingresso della medesima fortezza, trovasi una antica iscrizione in marmo in memoria della fondazione di Portoferraio, la quale modernamente fu rimossa per apporne altra, e situata di fianco alle mura del forte, ed è del seguente tenore:

TEMPLA . MOENIA . DOMOS
ARCES . PORTUM . COSMUS
FLORENTINORUM . DUX . II . A
FUNDAMENTIS . EREXIT
AN . MDXLVIII.

Sopra questa iscrizione, fino al 1781, era un bellissimo busto in bronzo di Benvenuto Cellini, esprimente al vivo il Duca Cosimo I, e che eternar doveva la sua memoria: dopo quell'epoca però per ordine del Granduca Leopoldo I fu trasportato a Firenze per conservarsi in quella R. Galleria.

Fortificata che fu nel modo descritto tutta la parte orientale della città, ad oggetto di difendere validamente la sua rada, il suo porto e la sua darsena, si diresse allora il Camerini all'op-

railles, les trois bastions entrecoupés d'autant de courtines, et armés de batteries, qui successivement restaurés en 1628 et en 1746 par les soins du duc Ferdinand II et de l'empereur François II., présentent encore aujourd'hui de belles formes. Ils bordent entièrement la langue de terre, depuis la tour jusqu'au fort de la Stella *dont nous allons parler.*

Le dernier de ces bastions, aboutit à la base de la moins élevée des deux collines, sur laquelle Camerini assit un fort important, et d'une grandeur suffisante, qu'il nomma la Stella, *par allusion à sa forme ; ce nom lui est resté. Il se trouve précisement à l' entrée du port qu'il défend ; il est pourvu de quartiers pour les soldats, de magasins pour les provisions, de citernes, en un mot, de tout ce qu'il faut pour la commodité d'une garnison ; il contient outre cela des petits logements. Celui du gouverneur, déjà décent et aisé, a été rafraîchi en 1706 sous le grand-duc Côme III. L'immortel Pierre Léopold I, dont la bienfaisante sollicitude pour Portoferraio fut infatigable, ordonna en 1788, de placer un fanal sur un des angles de la* Stella, *afin que la lanterne brillant chaque nuit pour la sûreté de la navigation, l'affluence des bâtiments étrangers dans le port en devint plus considérable. Il existait en mémoire de la fondation de la ville une vieille inscription en marbre, placée sur la porte de ce fort, et qui en fut enlevée plus tard pour y en substituer une moderne. On la voit à présent à l'une des faces latérales des murs, et elle est conçue ainsi:*

TEMPLA . MOENIA . DOMOS
ARCES . PORTUM . COSMUS
FLORENTINORUM . DUX . II . A
FUNDAMENTIS . EREXIT
AN. MDXLVIII.

Au dessus de l'inscription, était un superbe buste de Côme I, qui semblait respirer sous le bronze sorti des mains de Benvenuto Cellini, mais le grand-duc Léopold I le fit transporter en 1781 à la Galerie royale de Florence pour l'y conserver.

Fortifiée que fût toute la partie orientale de la ville, comme nous l'avons décrit, de manière à défendre la rade, le port, et la darse, Camerini s'occupa de la partie oppo-

posta parte del colle, cioè a ponente, erigendo sul di lui più alto capo un' altra fortezza o cittadella più imponente della già citata, e di figura di un quadrato irregolare; e per soprastare a tutte le altre fortificazioni, la denominò, come anche attualmente chiamasi, il *Falcone*. Trovasi pur essa corredata nel suo recinto dei necessari comodi, come magazzini sotterranei, polveriere (due delle quali molto grandi si vedono anche situate al di fuori nel declive di quel colle), cisterne, alloggi militari, ec., e ciò per il bisogno delle truppe che dovevano presidiarla.

Nell'avvallamento del colle, che guarda cioè quasi direttamente la tramontana, vi stabilì il Camerini un buon bastione con sue cortine per difendere questa parte di costiera, e quindi tanto a destra che a sinistra, tirò un cammino di ronda per chiudere la città, e per avere una comunicazione collegata fra la fortezza Stella e Falcone medesimo. Questo locale si riconosce col nome dei *Mulini*, perchè in quel tempo medesimo fatto vi avea costruire quattro bellissimi mulini a vento, affinchè si prestassero al comodo della città nei casi di assedio o blocco, ma che poi modernamente vennero affatto demoliti.

Dal Falcone sino alla destra parte della darsena edificò il Camerini quattro altri irregolari bastioni che scendono giù per la collina; destinati essendo alla difesa della piazza dalla parte di terra, ai quali nel 1757 furono rifatti di nuovo i parapetti con grosse mura terrapienate. Sotto quest' ultimo bastione chiamato della *Cornacchia*, vi lasciò la porta che doveva dar comunicazione colla campagna, e perciò chiamasi *Porta di terra*, per distinguerla dall' altra posta più in basso come diremo, detta *Porta a mare*; ma per transitarvi però, bisognò nel vivo masso scavare ad arte un'ampia strada interna e della lunghezza di circa braccia 73, e 7 di larghezza; il che potè ottenere non con poca fatica, ma che farà sempre onore ed i più grandi elogi all' architetto che l' ideò e la messe ad effetto: attualmente non si possono scorgere in quelle pareti i solchi lasciati dallo scalpello, per essere stata di moderno ma barbaramente coperta di calcina, il che gli ha tolto di quella via il suo pregiabile, pur non ostante da qualche punto, dove è di poco caduto quel murato, si ravvisano benissimo, e recano veramente maraviglia a chiunque vi ferma l' attenzione. Nel 1684 fu fatta avanti questa porta la sua barriera della quale era mancante, e coperta con sua tettoia come al presente vedesi.

Molti altri piccoli bastioni, rivellini, cavallini, e simili necessari lavori, furono dallo stesso Camerini ideati e messi ad

sée de la colline, soit le couchant, qu'il protegea par la construction d'une forteresse ou citadelle plus imposante que l'autre ; il l'assit sur le sommet du plus haut des deux mamelons ; il lui donna une forme quadrangulaire irrégulière, et pour la distinguer des autres par un nom qui signalât sa supériorité, il l'appela comme on l'appelle encore, le Falcone. *Elle est munie de toutes les commodités militaires, tel que, magasins, citernes, quartiers, poudrières, etc. Deux de ces dernières l'une et l'autre très grandes, sont situées en dehors de l'enceinte sur le penchant de la colline. L'ingénieur arma au nord le vallon formé par les deux coteaux, d'un bastion à courtines, afin de couvrir ce point de la côtière ; ensuite, il pratiqua tant à droite qu'à gauche un chemin de ronde autour de la ville, pour l'enfermer, et maintenir la communication entre les forts de la* Stella *et du* Falcone. *Ce local est connu sous le nom des* Mulini, *parce qu'alors il avait fait construire, en cas de siège ou de blocus, quatre beaux moulins à vent qui ont été démolis plus tard.*

Pour défendre la place du côté de terre, entre le Falcone *et la darse, Camerini plaça sur la pente de la colline quatre bastions irréguliers dont on renouvella les parapets en 1757 avec des gros murs terrassés. Sous le dernier de ces bastions, appelé la* Cornacchia, *il laissa une porte ouvrant sur la campagne et qu'on nomma* Porta di terra, *pour la distinguer de l'autre, située plus bas, et qui a nom* Porta a mare ; *mais pour cela il fallut excaver dans le roc vif une large route de 73 bras de long, et de 7 de large, ce qui ne s'exécuta qu'avec beaucoup de peines, mais à la plus grande gloire de l'ingénieur qui en conçut le plan et qui le mit à exécution : à présent, on ne peut découvrir l'empreinte du ciseau dans les parois qui malheureusement ont été recouvertes de chaux, ce qui a enlevé à ce passage une partie de son mérite ; pourtant dans quelques endroits où le recrépissage tombe, on l'apperçoit encore, et la pensée ne peut s'arrêter à cet examen, sans admiration. En 1684, on mit une barrière à cette porte qui en manquait, et on la couvrit d'un appentis comme elle l'est à présent.*

Camerini ajouta encore beaucoup d'autres petits bastions, des ravelins, des glacis et semblables ouvrages,

effetto; come pure nel tratto successivo anche questi vennero aumentati, migliorati o affatto ridotti da altri ingegneri, per le cure dei sovrani che successero a Cosimo I, per rendere più valida la piazza, contandosene di questi forti fino a quaranta e più, dimodochè il descriverli individualmente riuscirebbe cosa troppo tediosa; ma siccome la maggior parte sono quelli che rivestono una buona parte del colle che guarda la campagna, così facilmente potranno riconoscersi nella veduta medesima.

Terminate che furono le principali e più interessanti fortificazioni, delle quali abbiamo tenuto discorso, e che osservate tutte insieme presentano un' aria d' imponenza, e di grandezza, pensò l' ingegnere a chiudere il resto della città, cioè dalla parte di mezzogiorno, da dove appunto ha il suo ingresso per la via di mare. Alzò a quest'effetto delle mura sufficientemente elevate, ma semplici e soltanto bastevoli da poter per allora impedire al nemico l' ingresso; le prolungò per altro in giro per tutta quell' estensione, e vi aprì nel centro una porta, la quale restando sulla spiaggia del mare, chiamò *Porta a mare*. Fu in seguito dal duca Ferdinando II fatta questa ampliare e ridurre sotto bella forma, con un buon corpo di guardia e loggiato come vedesi al presente, con sopra un bel piazzale: al di fuori vi fece un piccolo ponte a muramento per comodo del discarico dei bastimenti, ma che per essere riuscito non troppo adattato fu in seguito ingrandito e reso più comodo a quest' uso. A sua memoria fu affissa su questa porta un' iscrizione in marmo, a canto di altra che già esisteva, simile a quella che si disse trovarsi alla fortezza Stella. Il generale Tornaquinci governatore di questa piazza, pensò nel 1696, regnando allora Cosimo III, di ridurre quella spiaggia da quasi impraticabile che l' era, in un buon passeggio e spazioso, che chiamasi *calata*, cominciando cioè dalla porta fino ad un buon tratto di cammino a sinistra; e poi nel 1704 venne proseguita fino alla bocca della darsena, ossia fino all' uffizio di sanità. Nel 1706 finalmente fu messo mano dalla parte opposta fino alla così detta *linguella*, restando in tal modo chiuso tutto quel tratto.

Sul terminare del secolo XVII essendo allora governatore della città Marzio de'Conti da Montauto, avendo questi osservato che alla base del colle della parte di terra, non vi erano difese, e però potevano facilmente investirsi o assalirsi le mura principali della città, pensò di far tagliare all' intorno un ampio fosso, ed in modo che l' acqua vi passasse, e comunicassero i due mari, cioè quello del porto con quello di fuori; e alle testate formò due fortini, i quali in seguito vennero am-

qui furent successivement augmentés, restaurés, et entièrement modifiés par divers ingénieurs sous les règnes suivants. Il serait fastidieux de décrire un à un, chacun de ces forts dont le nombre passe 40 ; au demeurant comme pour la plus part, ils défendent la colline du côté de terre, il sera facile d'en prendre une idée dans le vue même.

Quand il eut achevé les principales fortifications que nous avons passées en revue, dont l'ensemble présente une masse imposante, Camerini, s'occupa de fermer la ville au midi, du côté qui regarde la mer; il se contenta d'élever de simples murailles suffisantes pour le moment à défendre de l'approche de l'ennemi, dans toute l'étendue de ce terrein, et il ouvrit au milieu une porte, qui donnant sur la plage, prit le nom de Porta a mare. *Dans la suite, le duc Ferdinand II la fit agrandir et embellir; il y joignit un bon corps-de-garde surmonté d'une plate-forme, comme il éxiste aujourd'hui ; puis en dehors, il fit fabriquer un petit pont de pièrre pour le débarquement des marchandises, mais, ce débarcadour n'ayant pas d'abord réussi, il l'adapta ensuite à cet usage par de nouvelles augmentations. Pour éterniser la mémoire de ce prince, on plaça sur la porte une inscription en marbre, à côté d'une autre déjà éxistente, pareille à celle de la* Stella. *En 1696 sous Côme III, le général Tornaquinci gouverneur de la ville, d'impraticable qu'était la plage, en fit une spacieuse promenade, qui prend à gauche depuis la porte, jusques à une bonne distance, et qu'on appelle la* calata. *En 1704 elle fut continuée jusques à l'entrée de la darse, ou plutôt, jusqu'au bureau de la santé, et en 1706, achevée du côté opposé, c'est à dire, jusqu'à la* Linguella, *ce qui emmura tout cet espace.*

Sur la fin du XVII siècle, le gouverneur de la ville, Martius de Montauto, de la famille des comtes de Montauto, ayant observé que la base de la colline du côté de terre était faible, et que les murailles principales pouvaient facilement s'investir, et être assaillies, les fit entourer d'un large fossé creusé de manière à recevoir les eaux de la mer extérieure, et celles du port. Il fortifia les deux têtes d'ouvrages que le général Tornaquinci agrandit ensuite, ainsi que le

pliati, come lo fu anche il fosso medesimo per cura del general Tornaquinci. La città così divenne una penisola, la quale facilmente può anche isolarsi del tutto, atterrando un piccolo muro contiguo ad una batteria chiamata *S. Fina;* dimodochè per entrare in quel recinto fu necessario praticarvi un ponte di legno parte fisso e parte mobile, chiamato il *Ponticello*, il quale anche al presente seralmente viene alzato per chiudere la porta che vi fu fatta, e riabbassato la mattina susseguente per transitarvi. Entrati per questa porta trovasi subito a sinistra una grande spianata detta del *Ponticello*, da dove ha principio il colle; e serve questa per esercitare nelle manovre militari, le truppe della guarnigione.

Due sono le piazze che furono disegnate nella città, e così lasciate dal Camerini; l'una che trovasi appena entrati dalla Porta a mare, e perciò detta *Piazza a mare*, che ha una forma quadrangolare, e cinta ora da comodi e belli fabbricati; l'altra che resta poco sopra, e a quella parallela, di figura quasi quadrata ed assai più vasta della prima detta *Piazza d'arme*. È pur essa fiancheggiata da belle palazzette e casamenti, che la rendono piuttosto vaga. Nel lato destro di questa piazza, vedesi la principal chiesa costruita in vero su di un cattivissimo ed erroneo disegno, e senza veruna architettura; ma tenuta però nel suo interno con molta nettezza e proprietà. Convien credere che questa fabbrica fosse stata fatta in quel tempo a tutt'altro uso piuttosto che a quello di tempio cui venne provvisoriamente destinata; nel caso contrario, oscurerebbe di troppo il genio ed il buon gusto dell'architetto che l'ideò, mentre questa non corrisponde più a quel bello che in molte altre fabbriche regie lasciò dopo sè, come riprove di suo sapere; come non può ammettersi egualmente che Cosimo I nella sua grandezza, splendidezza, e pieno di magnifiche idee, avesse potuto perdere di vista l'inalzamento di un bel tempio consacrato al culto divino, e che ricordasse la sua pietà ai fedeli della nascente sua Cosmopoli. Aveva questa chiesa in antico il semplice titolo di pievania, ora gode quello d'insigne arcipretura. Non ostante che anni indietro sia stata essa aumentata di due cappelle, nondimeno è già divenuta insufficiente ad accogliere l'aumentata popolazione. Diverse furono le strade lasciate tracciate dal Camerini, ed altre pure tagliate da altri ingegneri che gli successero, che girar doveano e traversare la città, alcune delle quali si vedono assai piane, parallele fra loro, altre a scalinate leggermente salenti, tutte però ben lastricate di una compattissima pietra calcarea, variegata di fondo rossastro con rilegature di spato, delle quali

fossé. De cette façon la place forme une presqu'ile qu'il est aisé d'isoler entièrement en abattant un petit mur adjacent à la batterie dite S. Fina. *Il fallut donc pour entrer dans l'enceinte pratiquer un pont en bois moitié fixe moitié mouvant, appelé* Ponticello, *qui aujourd'hui encore s'élève chaque soir, et s'abaisse le matin. En passant par cette entrée on trouve tout de suite à sa gauche l'esplanade du* Ponticello *où commence la colline, et qui sert de champ de manœuvre à la garnison.*

Camerini traça deux places, l'une, la Piazza a mare, *aussitôt entré par la porte de mer, et l'autre, la* Piazza d'arme, *située un peu plus haut; la première est carrée; des maisons jolies et commodes forment son enceinte. La seconde, parallèle à la première, mais beaucoup plus grande, est également bordée de belles maisons qui lui donnent un aspect agréable. L'on y voit la principale église de la ville, construite il est vrai sur un très-mauvais dessin et sans architecture, mais recommandable par sa propreté intérieure et sa parfaite tenue: il est a présumer que cet édifice avait été destiné dans le temps à un autre usage que celui auquel on ne l' aura sans doute alors consacré que provisoirement, car autrement, il ferait trop de tort à son auteur, attendu qu'il ne correspond pas au mérite des monuments royaux qu'il à laissés en témoignage de sa science. D'ailleurs, peut-on admettre que Côme I, dans la magnificence et la splendeur de ses entreprises, eut négligé l'érection d'un temple digne de Dieu, et qui attestât la piété du fondateur de Cosmopolis. Cette église autrefois simple cure, est érigée aujourd'hui en archiprêtré. Bien qu'on l'aye augmentée depuis quelques années de deux chapelles, elle ne laisse pas que d'être insuffisante à la population qui s'est accrue. Camerini traça, et d'autres ingénieurs après lui percèrent plusieurs rues tant de pourtour que de traverse, dont les unes unies et parallèles et les autres inclinées à rampe, mais toutes bien pavées d'une pierre calcaire très compacte, bigarrée d'un fond rougeâtre réhaussé de spath, qui est commun dans le pays. On remarque dans la rue qui traverse la ville par le centre, et vient aboutir à la face gauche de la Place a mare, le palais du Prétoire qui date de* 1569 *et qu'on a toujours appelé même alors la* Biscotteria;

abbonda questo territorio. Entrati in una di queste strade, cioè in quella che ha la sua apertura dalla parte sinistra della Piazza a mare, e che divide la città nel suo vero centro, vedesi il Palazzo Pretorio, fabbricato nel 1562, e chiamato fino d'allora la *Biscotteria* : attualmente è stato ridotto ed ampliato, e presenta una prospettiva di gusto moderno. Proseguendo direttamente per questa medesima strada, e prima di giungere alla sua salita, trovasi a sinistra un'altra strada, ove è un oratorio dell' arciconfraternita del SS. Sacramento, il quale è molto decente, ben tenuto, e con qualche architettura in stucco: fu fatto a spese di quella fratellanza nel 1668, ed ultimato nel 1672; serve ora di cura militare. Sortendo da questa strada, rientrando nella prima, trovasi subito, a sinistra sempre, un gran fabbricato ridotto ad uso di caserme militari, che ha di faccia un bel piazzale, sotto del quale vi sono dei comodi magazzini a volta reale, dove si conservano le provvisioni dei viveri per la truppa nei casi in specie d' assedio; vi sono egualmente i forni militari, cisterne, ed altri comodi. Era in antico questo fabbricato, cioè nel 1562, un convento di religiosi francescani sotto l'invocazione di San Salvadore, ed al quale era contigua una bellissima chiesa che veniva da essi uffiziata, e che molto decorava la città. Fu fatto questo convento fabbricare da Cosimo I, perchè servisse di ospizio di quei giovani cavalieri dell' ordine di S. Stefano, di poco istituito, che imprendevano a fare le loro carovane; ma che per essere riuscito troppo ristretto, non potè più servire a quel fine; e fu allora che venne stabilita la sua residenza nella città di Pisa, dove attualmente sempre ritrovasi. A questo medesimo effetto dallo stesso duca furono fatti costruire i due grandiosi magazzini situati in basso della città e prossimi al mare, destinati per costruirvi e conservarvi le galere che dovevano montare i detti cavalieri, e che anche attualmente si chiamano *delle galeazze*, e servono per conservarvi gli attrezzi d'artiglieria per uso della piazza.

Ritornando ora a parlare di quella medesima prima strada, proseguendo la sua salita, s' incontra subito a destra un altro oratorio non men bello e decente dell' altro già citato; e solo potrebbe particolarizzarsi per il suo bel dipinto della volta rappresentante uno sfondo, o alzata a colonne con gusto architettonico, opera dell' ingegnere Giuseppe Natale Bichi fiorentino. Fu eretto questo oratorio nel 1582, e vi è addetta l'arciconfraternita della R. Misericordia, la quale conserva sotto l'altare di quella chiesa la reliquia del corpo del santo martire Cristino, come di sua proprietà, dichiarato patrono della città fino dal

actuellement il a été rafraichi et augmenté , et sa façade est dans le goût moderne. En suivant cette rue, avant d'atteindre à sa rampe, on trouve une autre rue à gauche, où est la chapelle de l'archiconfrèrie du Trè S.t Sacrement, édifice convenable et bien entretenu qui offre un peu d'architecture modelée en stuc. Elle fut entreprise en 1668 aux frais de la confrérie et achevée en 1672; elle sert aujourd'hui de paroisse militaire. En sortant de cette rue pour rentrer dans la première, on voit encore, toujours à gauche, un grand bâtiment approprié au service de caserne, qui donne sur un vaste emplacement sous lequel sont des magasins voutés pour les approvisionnements militaires en cas de siège, ainsi que des fours des citernes et autres commodités. C'était auparavant, c'est à dire en 1562, un couvent de Franciscains sous l'invocation de S.t Sauveur, dont dépendoit une belle église desservie par la communauté et qui servoit d'ornement à la ville. Il avoit été fondé par Côme I pour hospice des jeunes chevaliers de l'ordre de S.t Étienne, récemment institué. C'est là qu'ils venoient apprendre leurs caravannes ou noviciats. Mais l'établissement trop circonscrit pour un tel emploi fut transporté à Pise où il est resté depuis. C'était aussi à ce même usage que Côme avait destiné les deux beaux magasins qu'on voit au bas de la ville, près de la mer, pour construire et conserver les galères de l'ordre, et qui encore désignés aujourd'hui sous le nom delle Galeazze, *sert d'entrepôt au matériel d'artillerie de la place.*

Dans la même rue, en montant la rampe, on rencontre bientôt à droite une chapelle qui ne le cède en rien à la première , et qui mériterait de fixer l'attention , ne fut-ce que pour la belle colonnade peinte en perspective dans la voûte par Joseph Noël Bichi de Florence. Sa construction date de 1582. Elle est paroisse de l'archiconfrèrie de la Miséricorde qui y conserve en propriété dans l'autel, les reliques du corp de S.t Cristin Martyr, sous le patronage du quel la ville fut mise le 18 août 1764. La rue débouche vers son sommet au vallon des Mulini *qui sépare le Faucon de l'Étoile. Là se trouve l'anti-*

18 agosto del 1764. Finalmente, salendo per questa medesima strada, giungesi nell'avvallamento interposto fra il Falcone e la Stella detto i *Mulini*, dove si trova una palazzetta di data antica, destinata fino al 1787 per Pretorio, e quindi ridotta per alloggio dei comandanti d'artiglieria e ingegneri; più modernamente adattandosi però alle vecchie mura, essendo stata aumentata ed abbellita, servì di sede a Napoleone, per tutto quel tempo che fu sovrano dell'isola; ora serve d'abitazione ai governatori civili e militari dell'isola medesima.

Gode pure il benefizio questa città di un piccolo Spedale militare, ma che riceve però a spese comunitative anche gl'infermi addetti al civile, situato a mezzo colle, sotto la fortezza del Falcone, perciò è molto arioso e ventilato. Fu eretto a proprie spese dal governatore Orazio Borbone de'conti di Sorbello fino dal 1620, che venuto a morte ne fece formale cessione al duca Cosimo II allora regnante. Venne quindi accresciuto nel 1688, e consecutivamente migliorato nel 1733, quattro anni avanti cioè la succeduta morte di Gio. Gastone, ultimo rampollo della famiglia Medicea. Annessa a questo spedale e sulle tracce di una antica cappellina fatta fare dallo stesso Borbone Sorbello, vi fu edificata maestosamente una bellissima chiesa della figura di croce greca, sotto la direzione del già citato abile architetto Giuseppe Natale Bichi, che ne aveva fatto il disegno: servì questa per molto tempo per cura militare sotto l'invocazione della Beata Vergine del Carmelo; quindi si vide con rammarico comune nel 1814 profanare, per prestarsi alla costruzione di un teatro, riuscito ristretto, e d'incomodo accesso.

Terminate che furono le fortificazioni, e tutte le altre fabbriche di prima necessità, si rivolse allora il suo fondatore Cosimo I a stabilire una forma governativa particolare e più conveniente per avvantaggiare le forze, e la felicità di questo suo territorio; e per riuscire in quest'ultima, fu duopo richiamare in esso la popolazione ed il commercio. A tale effetto emanò nel 1559 un editto, col quale promettevasi libera franchigia di persona e di beni, a chiunque fosse accorso ad abitare Portoferraio, dichiarando inoltre immuni da qualunque siasi gravezza ordinaria o straordinaria quei beni che avessero posseduto nel dominio ducale sul continente; di più stabilì con quell'editto, che le mercanzie di qualunque genere che fossero introdotte in quel porto, esenti dovessero essere da dazio doganale, tanto nell'entrata che nell'uscita del porto medesimo; e finalmente nell'autorizzare i governatori locali pro-tempore, di cedere gratis a chiunque lo richiedesse, quella porzione di suolo in città a

que édifice destiné jusqu'en 1787 au Prétoire, et qui dès lors a servi de logement au comandant de l'artillerie et du génie. On l'a encore modernisé, augmenté et embelli, sans pourtant rien changer aux murailles, et Napoléon l'a occupé tout le temps de sa souveraineté dans l'île. Aujourd'hui les gouverneurs civils et militaires y ont fixés leur résidence.

La ville jouit des bienfaits d'un Hôpital militaire, heureusement posé à mi-côté sous le fort du Faucon, dans une situation sainement aérée. Le civil y est admis moyennant une rétribution communale. Horace Borbone comte de Sorbello, gouverneur de l'île, le fonda à ses dépens, en 1620, et le donna en mourant au duc Côme II alors sur le trône; il fut augmenté en 1688, et amélioré encore en 1733, quatre ans avant la mort de Jean Gaston, dernier des Médicis. Borbone Sorbello y avait joint une chapelle sur les ruines de laquelle on éléva une belle église en forme de croix grecque, ouvrage dont la direction fut confiée à l'habileté de l'architecte Bichi dont nous avons parlé. Elle fut longtemp paroisse militaire, sous le vocable de la bienheureuse Vierge du Carmel, mais, au regret général, elle fut profanée en 1814, pour en faire un théatre aussi incommode par sa petite dimension que par son accès difficile.

Après avoir terminé les fortifications et tous les ouvrages de première nécessité, Côme I s'occupa de donner à sa nouvelle ville l'organisation particulière la plus favorable à sa prospérité et à son accroissement, et pour cela, il s'appliqua à y appeller la population, et à y créer le commerce. Dans cette intention, il publia un édit en 1559, par lequel, il promettait franchise de biens et de personnes à quiconque irait habiter Portoferraio, dégrevant de toutes charges ordinaires et extraordinaires leurs possessions dans le continent du duché, affranchissant des impôts de la douane toute marchandise d'entrée ou de sortie dans le port, autorisant les gouverneurs de l'île à céder gratuitement à ceux qui la demanderaient, la portion de terrein nécessaire tant pour bâtir en ville que pour cultiver dans la campagne, et enfin, en ordonnant que tous les bâtiments provenus des chantiers de Portoferraio fussent exempts des droits de port dans les

loro necessario per fabbricarvi abitazioni, ed in campagna per destinarsi alla coltura, ordinò pure che tutti i navigli che fossero stati costruiti in quel luogo, fossero dichiarati esenti da qualunque gravame di diritti ne' porti e scali del dominio, ai quali approdavano.

In tal modo con queste sagaci provvidenze che richiamarono con sollecitudine una buona quantità di abitatori, vide Cosimo di mano in mano crescere la popolazione, aumentare le fabbriche, ed introdurre il commercio nella nascente sua città.

Tutti i sovrani che a Cosimo I successero, principiando da Francesco I suo figlio, fino a Gio. Gastone ultimo rampollo della famiglia Medicea, non si stancavano mai di ricolmare di benefizi questa loro città, ora con aprire grandiosi, importanti e dispendiosi lavori di fortificazioni, ed altre regie fabbriche, aumentandone così la sua validezza ed il suo pregio; ora fondando a proprie spese ed a suo conto utili stabilimenti, e rami d'industria, per sollevare la classe media ed indigente; ora insomma con provvide leggi e frequenti elargizioni, per sostenere e facilitare il suo piccolo commercio, e così in egual modo venuti poi al trono di Toscana, Francesco II di Lorena, fino al Granduca Ferdinando III, di sempre gloriosa ricordanza, seguendo le tracce dei suoi illustri antecessori, procurarono colle loro munificenze di renderla viepiù felice.

Questa città nelle strepitose vicende, e dopo i non pochi sacrifizi sofferti in occasione di assedi, di blocchi, e di fatti d'arme, per mantenersi ferma sotto la devozione dei suoi legittimi sovrani, dovè seguire la sorte del resto dell' Italia, cadendo cioè sotto il potere della Repubblica Francese nell' 11 giugno 1802; e quindi nella decadenza di questa, dovè pure far parte di un impero. Le catastrofi che di poi ne avvennero, e che lasciamo all' istorie di parlarne, diedero luogo che essa fosse adottata per asilo al suo imperante Napoleone, e dichiarata da questo nel 4 maggio 1814, capitale del principato indipendente dell' isola dell' Elba. Finalmente il cambiamento politico delle cose d'Italia fece sì che la città di Portoferraio insieme col resto dell' isola si riunisse alla Toscana nel 1815, e che ritornasse sotto il vero, paterno e felice dominio dell'antico suo legittimo sovrano Granduca Ferdinando III, il quale poi rapito da morte, lasciò per suo successore l' amoroso suo figlio Leopoldo II, felicemente ed attualmente regnante, che colla sua beneficenza e le sue virtù, forma la prosperità de' suoi sudditi.

G. B. Pandolfini-Barbieri *Elbano*.

échelles de ses états où ils aborderaint. Par la sagesse de ces ordonnances qui attiraient des colons, le duc vit croître la population et multiplier les fabriques dans sa ville naissante. Tous ses successeurs, à commencer par François I son fils, jusques à Gaston son dernier rejeton, comblèrent la ville de bienfaits, tantôt en lui donnant plus d'importance par la dispendieuse extension de ses fortifications et de ses établissements, tantôt en fondant à leur frais des institutions utiles et des branches d'industrie pour le soulagement de la classe indigente, tantôt en accordant des lois plus larges, et des facilités à son petit commerce, et, la maison de Lorraine, héritière du trône de Toscane depuis François II jusque à Ferdinand III, de glorieuse mémoire, ne l'a jamais cédé en munificence à ses illustres prédécesseurs.

Dans la révolution des temps, après avoir souffert des sièges, des blocus et des combats pour rester fidèle à ses souverains, Portoferraio dut subir le sort du reste de l'Italie, et tomber au pouvoir de la République française le 11 juin 1802 aprés la décadence de laquelle il fit partie de l'empire. Des catastrophes dont nous laissons le récit à l'histoire, en firent la capitale de la principauté indépendante accordée à Napoléon, le 4 mai 1814. Enfin, les changements politiques de l'Italie, réunissant Portoferraio avec toute l'île d'Elbe à la Toscane, le rendirent en 1815 à son ancien et légitime souverain, le Grand-duc Ferdinand III, qui en mourant, a laissé pour successeur, son fils Léopold II, actuellement régnant sur un peuple dévoué dont il fait le bonheur par sa bienfaisance et ses vertus.

Trad.

Trad.[n] du B.[on] DE G.

Stato dimostrativo la Popolazione della Città di Portoferraio nell'Anno 1834.

Indicazioni delle *Parrocchie*	Maschi								Femmine					Totale	
	Coniugati	Adulti	Impuberi	Ecclesiastici secolari	Non cattolici	Militari scapoli	Condannati	Totale degli uomini	Coniugate	Adulte	Impuberi	Non cattoliche	Totale delle femmine	delle Famiglie	della Popolaz.
Cura civile Natività di Maria.....	643	591	702	12	7	—	150	2105	643	849	540	6	2038	928	4143
Cura militare Assunzione..	46	24	1	1	—	600	—	699	46	27	25	—	98	46	797
Totale.	689	645	703	13	7	600	150	2804	689	876	565	6	2136	974	4940

Movimenti generali.

Nati { *Maschi*.....72 — 62 } Morti
Nati { *Femmine*...64 — 43 } Morti

Totale 136 — 105

Matrimonj 26.

Tableau démonstratif de la Population de Portoferraio en 1804.

Paroisses	Hommes — Mariés	Adultes	Impubères	Ecclésiastiques séculiers	Non catholiques	Militaires	Condamnés	Total des hommes	Femmes — Mariées	Adultes	Impubères	Non catholiques	Total des femmes	Total des familles	Total de la Populat.
Cure civile Nativité de Marie. .	643	591	702	12	7	—	150	2105	643	849	540	6	2038	928	4143
Cure militaire Assomption.	46	24	1	1	»	600	—	699	46	27	25	—	98	46	797
Totaux.	689	615	703	13	7	600	150	2804	689	876	565	6	2136	974	4940

Variations

Nés	Hommes 72	62	Morts
	Femmes 64	43	
	Total 136	105	

Mariages 26.

VEDUTA DELLA CASA NAPOLEONE

A S. MARTINO.

TAVOLA XIX.

Uno de' piacevoli ed ameni punti di vista che all'occhio dello spettatore si presentino nel territorio di Portoferraio (Isola dell'Elba), può considerarsi quello che gli si offre allorchè giunto alla Tenuta di S. Martino, volge dietro a sè lo sguardo, e lo percorre da ponente a levante; qual prospettiva in bella copia tirata dal suo originale può verificarsi nella seguente Veduta, rappresentante Portoferraio preso da questo punto medesimo. Convien però dare un' idea della località che sopra, la quale sebbene nulla presenti in se stessa di gaio o di bizzarro, pure invitò sempre il Viaggiatore all' Isola a visitarla, perchè servì un giorno come di segregato e campestre ritiro ad uno dei suoi sovrani, Napoleone.

Alla distanza di tre miglia e mezzo circa, dalla parte settentrionale dell' Isola, e precisamente a ostro-libeccio, partendo dalla città di Portoferraio per la parte di terra, mediante una ben comoda, poco tortuosa strada maestra carrozzabile, fiancheggiata da ambi i lati e per tutta la sua estensione da piacevoli quasi pianeggianti campagne, terminate da dolci colline, e favorita a sinistra per un certo tratto anche dalla vaga veduta del mare e della corona dei monti che costituiscono il sicuro Porto della città, salendo dolcemente giungesi sopra un poggio, quasi il più centrale dell'Isola, chiamato *le tre acque*, dal di cui giogo hanno origine tre valli, una delle quali è quella del così detto *botro-nero* a levante, attualmente chiamata Valle di S. Martino; nome venutole sicuramente da una piccola cappellina che fino dal 1780 ivi fu fabbricata in onore della Vergine del Buon Consiglio e S. Martino, che molto serviva alla devozione di quei più fedeli delle circonvicine campagne, che nei dì festivi vi concorrevano.

All' ingresso di detta valle, vedesi a sinistra elevato quasi isolatamente un piccolo poggio di forma conica, rivestito per ogni verso da folta boscaglia, formata per la massima sua parte da scopeti, lecci, sughere, albatri, morteti e simili, che lo rendono di un aspetto sempre verdeggiante e piacevole. È questo il così detto *Monte di Castiglioncello*, dove è credenza

VUE DE LA MAISON DE NAPOLÉON

A S.t MARTIN.

Planche XIX.

De tous les points de vue qui frappent l'œil du voyageur dans le territoire de Portoferraio, un des plus beaux est sans contredit celui qui se déploit à ses regards lorsqu'arrivé à la ferme de S.t Martin, il contemple l'horizon, du couchant au levant. Le dessin reproduit ici, et qui présente Portoferraio vû de ce point, peut en donner une idée. Malgré que S.t Martin ne renferme en lui même rien de curieux, sa localité mérite toutefois une description spéciale, comme objet intéressant pour les étrangers, qui ne touchent pas à ces parages, sans visiter la modeste habitation où s'était retiré humblement Napoléon, pendant le temps de sa souveraineté dans l'île.

En sortant par terre de Portoferraio, du côté septentrional de l'île, précisément au sud-ouest, et en suivant une route commode, presque droite, et toujours carossable, que bordent dans toute sa longueur des plaines ondulées qui s'arrondissent en collines, et laissent voir à gauche une échappée vaporeuse sur la mer que ceignent les montagnes dont le port de la ville est abrité, après avoir monté insensiblement, l'espace de trois milles et demi environ, on arrive à la crête d'un monticule appelé le tre acque*, qui est approximativement le point le plus central de l'île, d'où partent trois vallées, dont l'une au levant, est celle de Botro-nero, autrement dite de S.t Martin, nom qu'elle a sans doute emprunté d'une petite chapelle édifiée vers l'an 1780 en l'honneur de Nôtre Dame de bon conseil et de S.t Martin, et qui dès lors fut en grande vénération parmi les fidèles des lieux circonvoisins qui y accouraient en foule les jours de fêtes.*

A l'ouverture de cette vallée, on voit à gauche, élevé presqu'isolément, un côteau de forme conique tapissé sur ses flancs de bois touffus, formés en partie de brandes, d'yeuses, de lièges, d'arbousiers, de myrthes et d'autres arbustes semblables qui lui donnent un aspect toujours vert et riant. On l'appelle Monte di Castiglioncello, *et c'est là que*

negli Elbani, che vi fosse in antico il famoso Tempio consacrato al Dio Volturno, alla venerazione della qual divinità dicesi pure che gli Elbani erano soliti concorrere nelle solenni feste di questa; come egualmente si parla che ivi, quasi fiera, si trasportassero dalla Terra di *Nasica*, che si crede per queste vicinanze un dì esistita, delle merci ed attrezzi per uso della navigazione per farne commercio. Non si scorgono però traccie verune, nè vi sono autorevoli notizie che indichino la località di questa esistita grossa Terra; quello solo che vi è di certo si è, che sul vertice di Castiglioncello esiste tuttavia un ripiano presso a poco circolare, dove si scorgono alcune vestigia di antichi fondamenti, i quali al più terrebbero avvertiti del luogo dove ha esistito il Tempio di Volturno.

Dal dorso del poggio indicato, si riattaccano le altre gibbose montagne, che sono sostenute da rinfianchi di opposti colli, le quali gradatamente fluttuando, e costituendo altre più piccole vallecole, circoscrivono poi insiememente la quasi semirotonda forma di quella di S. Martino, che ha una superficie di 600 quadrati toscani, ossiano piedi parigini 49,200 e $\frac{94}{121}$ di un terreno sufficientemente fertile, e propizio a più sorta di coltura.

Sono detti monti costituiti d'un'ossatura per la massima parte granitica, sebbene in alcuni vi presieda il calcare compatto schistoso di color piombino; come in altri egualmente si vede dominante la roccia stantiforme calcarea (alberese), ed abbondare pure lo stesso schisto argilloso sopra quello compatto macchiato non rare volte da belle dentriti, e con alcuni ingemmamenti selenitici di feldspato, di berilli, o acque marine, e simili minerali, non eccettuate, in alcuni punti, traccie di nascosta miniera di ferro. Ritengono però essi sufficiente ed ottima terra vegetabile, e tale da alimentare boscaglie cedue, delle quali si vedono quasi in totalità rivestite, e capace a prestarsi, in quelle porzioni già diboscate, alle poche semente di granaglie, legumi, ec., ed ai molti vitigni che rigogliosi si vedono prosperamente allignare, unitamente ai diversi alberi da frutto; e tanto quelle che questi, concorrono così a costituire la rendita di questa estesa Tenuta.

La criniera di tali monti, e precisamente dalla parte di S. O., servì vantaggiosamente come di demarcazione geografica naturale per stabilirvi il dì 11 Marzo 1575 uno dei confini della porzione del territorio elbano, che acquistò in definitiva compra il Granduca di Toscana Francesco I de' Medici, con tutte le pertinenze e ragioni, da Iacopo VI Appiano d'Aragona Si-

la croyance des habitants place le fameux temple où le Dieu Volturne recevoit jadis le culte solennel de leurs ancêtres, ainsi que le marché, où le bourg de Nasica, *que l'on présume avoir existé dans le voisinage, envoyait des marchandises et des objets de navigation pour en faire commerce. Ni vestiges, ni notions plausibles n'indiquent la localité de ce bourg détruit ; ce qu'il y a seulement de certain, c'est que sur le sommet du* Monte di Castiglioncello, *l'on voit encore une plate-forme à-peu-près circulaire, où l'on découvre quelques traces d'antiques fondements qui pourraient avoir appartenus au temple de Volturne.*

Derrière le côteau dont nous venons de parler, se rattachent de gibbeuses montagnes flanquées d'un amphitéatre de collines, qui, formant dans leurs ondulations graduelles des vallons de plus en plus nivelés, circonscrivent ensemble la vallée entière de S.t Martin dont la superficie est de 600 *carrés toscans, soit,* 49,200 *pieds parisiens, et* $\frac{24}{121}$, *d'un sol assez fertile et propre à plusieurs genres de culture.*

La base native de ces montagnes est en grande partie granitique, quoiqu'en plusieurs endroits calcaire-schisteuse couleur de plomb ; parfois on y voit dominer la roche calcaire, ou pierre à chaux, alors, ce même schiste argilleux varie souvent cette couche compacte de belles dentrites, de gemmes séléniteuses, de feldspath, de béril (eau marine) et d'autres minéraus, à travers les quels se décèlent de temps en temps des traces de mine de fer cachée. Elles ne laissent pas néammoins que d'être recouvertes d'une quantité et d'une qualité de terre suffisante pour alimenter les bois qui les ombragent presque partout, et assez fertile dans les endroit défrichés, pour se prêter à l'ensemencement du grain, du légume et de la vigne, dont on voit les ceps vigoureux enlacer leurs racines à celles des arbres fruitier ; c'est de ces diverses productions que se forme le revenu de cette partie du territoire.

La crête de ces mêmes montagnes dirigée vers le sud-est, servit comme ligne naturelle de démarcation géographique, pour tracer le 11 *mars* 1575 *les limites de la portion de l'île que François I de Medicis grand Duc de Toscane, acheta définitivement avec droits et dépendences de Jacques VI Appiani d'Aragon, par acte public du* 16 *février même*

gnore di Piombino; e ciò in forza di pubblico Contratto che ebbe luogo nel 16 Febbraio rogato da Ser Francesco Giordani Notaro fiorentino. In oggi serve questo per distinguere e separare le tre giurisdizioni dell'Isola, quella di Longone cioè e di Marciana, al di là dei monti, da quella di Portoferraio.

Dal centro di questa Valle già descritta, ed alle falde del medio monte che la circoscrive, vedesi ergere isolatamente e dominare sopra un dolce rialto la Casa di Napoleone, che ha il suo accesso attualmente mediante un piccolo stradone leggermente salente che vede di faccia, fiancheggiato dai lati da un semipiano destinato alla coltura della vite, e di diversi alberi da frutto; e di questa, come del suo interno, daremo una succinta idea nella descrizione della seguente Veduta.

Serva ora il dire, che oltre questa Casa se ne ravvisano altre più piccole sparse in qua e in là nella periferia della Valle, fatte per uso di coloni; e queste di diversa comodità e grandezza, una delle quali, a destra e più in basso, serviva ad uso di scuderia per cui ne porta tuttora il nome.

Il clima di questa Valle, o porzione di Territorio, è assai mite nell'inverno, essendo essa difesa dai suoi monti dagli incomodi venti di N.O., d'O. e di S., e S.E., e perchè riceve prima i benefici raggi solari che dall'oriente giornalmente vede nascere; i quali pure proiettando su quelle Valli formano delle ombre piacevoli, che invitano l'osservatore a rimirarle. È caldo però nell'estate, dove la coltivazione alcune volte soffre nelle grandi asciutture, e la sua aria in alcuni punti è piuttosto infida, poichè sebbene si conti da alcuni su di ciò in contrario, e si creda cioè salubre in tutte le stagioni, non deve negarsi però che nella estiva, si son vedute regnare le intermittenti in quelli che vi hanno pernottato, e segnatamente anche in individui che erano soliti ripararsi dai malefici vapori vespertini e mattutini.

Le produzioni agrarie finalmente che abbondano nella Tenuta di S. Martino, sono il vino, il legname da ardere e da palo, i frutti, e poche quantità di granaglie e legumi. Si vede in fatti nei poggi predominare, nei punti più alpestri, la foresta; nelle diramazioni inferiori diboscate poi, gli alberi da frutto, le granaglie, e le viti; le quali somministrano in quantità eccellenti e più aggradevoli vini che l'Isola produca, non eccettuato fra questi anche piccola quantità di quei detti scelti o da mensa, come il moscato, l'aleatico, ed i vini neri comuni egualmente; questi poi conservati a lungo, acquistano gradatamente di forza e di bontà; e ristretti quindi in bottiglie

année, passé par messer François Giordani notaire florentin. C'est encore la même démarcation qui sépare aujourd'hui les jurisdictions de Longone et de Marciana, au delà des montagnes, de la jurisdiction de Portoferraio.

Au centre de la vallée de S.t Martin, et à mi-côte des montagnes qui l'entourent vers son milieu, surgit la maison isolée de Napoléon que nous décrirons succinctement dans la vue suivante, en donnant un apperçu de son intérieur; elle domine le haut d'une douce éminence où l'on arrive de face, par un allée légérement déclive, à travers un plateau semé de vignes et de vergers.

Outre cette maison, l'on en voit d'autres plus petites disséminées ça et là dans la vallée, pour l'usage de l'agriculture. Elles sont plus ou moins grandes et commodes; une entr'autres, au bas du côteau à droite, servait d'écurie, et, on la désigne encore sous ce nom. Entourée de montagnes qui la protegent contre les vents du nord-ouest, de l'ouest, du sud, et du sud-est, favorisée des rayons bienfaisants que chaque jour elle reçoit dès que brille à l'orient ce beau soleil qui y projette ces ombres gracieuses que l'on y admire, la vallée de S.t Martin, jouit pendant l'hiver d'une température très douce, mais tellement chaude l'été, que souvent de grandes sécheresses y consument la culture. L'atmosphère y est pernicieuse en plusieurs endroits, et malgré l'assertion de ceux qui le nient et prétendent que l'air y est sain dans toutes les saisons, on ne peut disconvenir que pendant les chaleurs, la fièvre intermittente attaque non seulement ceux qui y passent la nuit, mais encore ceux qui ont l'attention de se préserver des vapeurs méphitiques du soir et du matin.

Les productions de la ferme de S.t Martin, sont, le vin, le bois à brûler et à échalasser, le fruit, et quelque peu de grain et de légume; la partie supérieure et inculte des collines, est couverte de forêts; la partie inférieure défrichée, nourrit des arbres à fruits, des moissons, et des vignes abondantes qui produisent les meilleurs vins de l'île, sans en excepter ni les vins de table choisis, tels que le muscat, l'aleatico, ni les autres vins noirs de qualité différente ou plus communs; tous également acquièrent par une longue conservation tant de force et de saveur, que, gardés soigneusement en bouteilles, et bien

ben chiuse e custodite, nulla hanno da invidiare a quei tanto decantati di Cipro, Madera, e Bordò, che la lautezza o la moda fa avidamente ricercare.

G. B. Pandolfini-Barberi *Elbano.*

VEDUTA DELLA SALA DELLA CASA DI NAPOLEON

A S. MARTINO.

TAVOLA XX.

Il Viaggiatore che passa all'Isola dell'Elba con desiderio di visitare la Valle di S. Martino, all'oggetto forse di godere il materiale che servì un giorno di tetto campestre a Napoleone, non si aspetti certamente di dovere in quello contemplare nè un edifizio di grandiosa mole, nè un insieme di scelta e bene intesa architettura, nè creda finalmente di ritrovare una Villa imperiale, magnifica, deliziosa, e al di là della sua immaginazione; ma si contenti soltanto di rimirare una semplice e comune Casa di campagna, e tale, che prestar si potrebbe ad un decente alloggio di chiunque privato cittadino.

Era in antico composta questa Casa di poche ristrette stanze per uso del padronato di quella Tenuta, la quale però non mancava di comodi, destinati alla preparazione e conservazione dei vini, che ivi si raccoglievano; e trovavasi annessa l'antica Cappellina poco fa nominata sotto il titolo di S. Martino, in oggi non più esistente.

Giunto nel 1814 Napoleone all'Isola dell'Elba, e percorrendo volentieri per ogni dove le diverse località della campagna del circondario di Portoferraio, per ivi godere i belli e vaghi punti di prospettiva che costantemente si offrono all'osservatore, piacquegli quella della Villa di S. Martino, della quale poco fa si è tenuto parola, destinandola nel tempo medesimo come suo piacevole e quieto ritiro campestre per tutto il tempo che trattener dovevasi in quest'Isola.

Venuta in proprietà a Napoleone la Tenuta suddetta, mediante compra, era facil cosa il credere che quella piccola Casa non più corrisponder potea all'oggetto ed alla comodità del nuovo padrone, dimodochè pensò questi di costruirla in più

lutés, il n'ont rien à envier à ceux si vantés de Chypre, de Madère et de Bordeaux, que la mode et la somptuosité font rechercher avidement.

Trad.[r] du B.[on] DE G.

VUE INTÉRIEURE DE LA SALLE, DANS LA MAISON DE NAPOLÉON,

A S.[t] MARTIN.

PLANCHE XX.

Que le voyageur qui passe à l' île d'Elbe avec le désir d'y visiter la vallée de S.[t] Martin, pour voir ce qui reste de la rustique demeure qu'habita Napoléon, ne s'attende pas à contempler la masse grandiose d'un édifice que recommande l'ensemble et le goût d'une architecture bien ordonnée; qu'il ne se promette pas de trouver une résidence impériale, magnifique, délicieuse, et au delà de l'imagination, mais qu'il se contente de voir une maison de campagne simple et commune, telle en un mot que celle destinée à la demeure décente d'un modeste particulier.

Cette maison se composait autrefois de peu de pièces à l'usage des possesseurs de la ferme; elle était pourvue du local nécessaire pour la préparation et la conservation des vins qui s'y récoltaient; l'antique chapelle, sous le vocable de S.[t] Martin, dont nous avons déjà parlé, et qui n'éxiste plus aujourd'hui, y était attenante.

Arrivé en 1814 à l'île d'Elbe, Napoléon parcourait volontiers les sites divers dont abonde la campagne aux environs de Portoferraio, pour y jouir de ces beaux points de vue qui frappent partout les regards de l'observateur. La vallée de S.[t] Martin, que nous avons déjà mentionnée lui plût, et aussitôt il projetta d'en faire un asile champêtre pour y goûter la paix et le repos, tant que durerait son éxil.

Devenue propriété de Napoléon qui en fit l' achat, la petite ferme comme on peut bien le présumer, fût dès lors insuffisante aux besoins, et à la commodité de son nouveau maître, qui résolut de la faire construire et éta-

comoda forma, e collocarla sopra un sufficiente piazzale fatto a muramento, metà del quale, per sotto, si prestò per l'uso di comode stanze da servir da cucina, e per il ricovero delle provvisioni per famiglia.

Di due soli piani fu ordinato che la nuova Casa fosse formata, uno terreno cioè limitato a cinque sole stanze per uso della servitù, e l'altro superiore, che si allarga doppiamente al di dietro, per uso della famiglia imperiale che dovea abitarlo, e da dove aveva in allora l'ingresso.

È ripartita questa parte di quartiere in otto stanze, cinque delle quali per servire ad uso di camera, una a salotto, ed una per sala, l'altra infine più ristretta e interna, ma la più cara a Napoleone, destinata alla conservazione dei volumi che componevano in allora una piccola libreria, e prescelta da esso medesimo come suo particolare gabinetto, dove in un dolcissimo silenzio passava alcune ore del giorno, consacrandole alla lettura, ed al genio de' suoi studj prediletti.

Gli ornati delle pareti interne di questa Casa non sono che semplicissimi, cioè lisci contorni, o riquadrature da buona mano dipinte a fresco, in oggi però mal conservati. La sola Sala, che prende luce dalla parte di dietro verso i monti, vedesi modellata sul gusto egiziano, cioè con dei geroglifici, idoletti, e con alcune vedute, similmente a fresco, rappresentanti in una due soldati mammelucchi a cavallo in una natural mossa, con sciabola sguainata alla mano in atto di duellare; le altre significano il viaggio, e anche il riposo, che alcune carovane fanno nel traversare le lunghe ed arenose contrade dell'Egitto; il tutto eseguito con molto genio e maestria d'arte, dall'abile pennello del Prof. Vincenzo Revelli torinese.

Nel centro del sodo piano di questa medesima Sala, che posa sul terreno, vedesi scavato ad arte un piccolo bacino di figura ottagona regolare, e questo per il comodo di un'ideata piccola fontana, o giuoco d'acqua, che per mezzo di condotti, doveva prestarsi vantaggiosamente anche al comodo di un bagno di decenza stabilito in apposito locale situato nel piano terreno, e dove tuttora esiste affissa una pulita e comoda tinozza di marmo bianco destinata a quest'uso.

G. B. Pandolfini-Barberi *Elbano.*

blir plus convenablement sur une esplanade terrassée, qui fournit des chambres souterraines dont on fit la cuisine et les offices.

L'ordre fût donné d'élever la nouvelle maison à la hauteur de deux étages seulement; le premier au rez-de-chaussée, se composait de cinq chambres pour les gens de service; le second, destiné à la famille impériale, du double plus grand que l'étage inférieur, s'étendait sur le derrière où était alors l'entrée, et se divisait en huit membres, savoir, cinq chambres, un salon, une salle, et enfin une autre pièce plus petite, et plus retirée, mais plus chère à Napoléon qui l'avait choisie lui-même, pour y renfermer les volumes qui composaient sa bibliothèque, et en faire un cabinet particulier, où il passait dans un doux silence les heures de la journée qu'il consacrait à lire, et à méditer sur ses études favorites.

Les ornements des paroîs sont très simples; ils consistent en contours et en carrés unis, peints à fresque par une bonne main, mais mal conservés. La seule salle, qui prend le jour de la partie postérieure tournée vers les montagnes, est déssinée dans le goût égyptien, c'est à dire, avec des hiéroglyphes, de petites idoles, et diverses vues également à fresque, dont l'une, représente deux mamelucks à cheval, dans une pose naturelle, combattants le sabre à la main. Les autres ont pour sujets, soit la marche, soit le repos des caravanes dans les longues et sabloneuses contrées de l'Égypte, le tout éxécuté avec beaucoup de maîtrise par l'habile pinceau du professeur Vincent Revelli de Turin.

Au centre de cette salle, dans le milieu du plancher qui est solidement établi sur le terrein même, on avait creusé un petit bassin octogone régulier destiné à former une fontaine artificielle, ou jet d'eau, qu'une source voisine devait alimenter par le moyen d'un canal, pour couler ensuite jusques au rez-de-chaussée dans un réduit disposé pour des bains domestiques, où l'on voit encore une baignoire en marbre blanc poli qui avait été destinée à cet usage.

(Trad. *Id.*)

SOMMARIE NOTIZIE STATISTICHE CONCERNENTI L'ISOLA DELL'ELBA.

Comunità	Superficie miglia tosc. quadrate	Popolazione				Parrocchie
		Assoluta		Relativa		
		1675	1835	1675	1835	
		ind.	ind.	ind.	ind.	
Portoferraio	12	3000	4413	250	367	In numero di 9, dipendenti dalla diocesi di Massa-marittima. Non vi sono Conventi.
Marciana	36	700	6092	19	169	
P. Longone	16	2000	2984	12	186	
Rio	15	680	3728	45	248	
4 *Comunità*	79 mig. t. q.	6380 indiv.	17217 indiv.	80	217 per 1 m. t. q.	

L'Isola è retta da un Governatore civile e militare. Vi sono inoltre due comandanti militari, uno della fortezza di Portoferraio, l'altro del forte del Falcone; un commissario di guerra, ed un auditore militare.

La giustizia *civile* amministrata da un Auditor vicario in Portoferraio, e da un Potestà sì in Longone che in Marciana, le cui sentenze sono appellàbili alla Ruota civile di Pisa.

La giustizia *criminale* dipende dalla Ruota di Grosseto, ed i funzionarj che concorrono nell'isola alla formazione dei processi sono il notaro criminale presso il vicariato di Portoferraio, ed i potestà di Longone e di Marciana nei respettivi circondarj di Potesteria.

La *Polizia* è affidata al Governatore civile e militare, all'Auditor Vicario, ed ai Potestà di Longone e Marciana. — La forz'armata di polizia sono i *Cacciatori*.

Stabilimenti di Beneficienza. — Spedale in Portoferraio.

Vino, prodotto medio annuo oltre il consumo da 50 a 60 mila barili.

APPERÇU STATISTIQUE DE L'ILE D'ELBE.

Communautés	Superficie milles carrés toscans	Population				Paroisses
		Absolue		Relative		
		1675	1835	675	1835	
		ind.	ind.	ind.	ind.	
Portoferraio	12	3000	4413	250	367	On en compte 9 dépendantes du diocèse de Massa-maritime. Il n'y a pas de Couvents.
Marciana	36	700	6092	19	169	
P. Longone	16	2000	2984	12	186	
Rio	15	680	3728	45	248	
4 Commun.	79 mil. c. t.	6380 indiv.	17217 indiv.	80	217	
				par 1 m. c t.		

L'autorité civile et militaire de l'île est confiée à un Gouverneur, qui a sous ses ordres les Commandants des forteresses de Portoferraio et du Faucon, un Commissaire de guerre, et un Auditeur militaire.

La justice civile est administrée à Portoferraio, par un Auditeur Vicaire de la ville, et à Longone aussibien qu'à Marciana par un Potestà, de la sentence des quels on peut appeler devant la cour d'appel civil de Pise.

La justice criminelle relève de la cour d'appel de Grosseto; les fonctionnaires qui l'administrent sont, le Notaire criminel près le Vicariat de Portoferraio, et les Potestàs de Longone et de Marciano dans leurs districts respectifs.

Le police appartient au Gouverneur, à l'Auditeur Vicaire, et aux Potestàs de Longone et de Marciana. — Les chasseurs composent la force armée à la disposition de la police.

Établissement de bienfaisance. — *Hôpital de Portoferraio.*

Vin, *produit moyen outre la consommation,* 50 *à* 60 *mille barils par an.*

In Marciana la popolazione è tutta rivolta alla navigazione; non avendo prodotti proprj da trafficare, i Marcianesi impiegano i loro bastimenti al trasporto delle merci da un porto all' altro del Mediterraneo sia per conto proprio sia per interesse altrui.

Pubblica Istruzione. — Scuole elementari maschili a carico delle respettive Comunità, 9; cioè:

Comunità di Portoferraio.. 1 con un secondo e terzo maestro per la lingua e letteratura latina;
" di P. Longone. . 2, una in Longone, l'altra in Capoliveri;
" di Rio. . . . . 2, una in Rio alto, l'altra alla marina di Rio;
" di Marciana . . 4, sono stabilite a Marciana — Poggio — S. Ilario — S. Pier di Campo.

Luigi Serristori.

IL FORTE VOLTERRAIO.

È situato sopra un monte omonimo, che s' inalza sulla costa del golfo di Portoferraio. È di antichissima costruzione, ed oggi abbandonato. Vi si gode di una estesa veduta, che si protrae fino alle coste del Genovesato, della Corsica, e di tutta la Toscana marittima.

Nel golfo di Portoferraio, nel cui porto può ancorare con sicurezza numerosa squadra navale, si scorgono le *tonnare* e le *saline*, proprietà ambedue pubbliche. Le fornaci che furono attivate al tempo del Granduca Francesco I dei Medici sono date in affitto; le saline che sono tenute in amministrazione furono stabilite nell' anno 1767, regnando il Granduca Leopoldo I, e danno in anno *comune* un prodotto di 6 milioni di libbre di sale circa; dall' anno 1829 in poi se n' estrae ancora il *solfato di magnesia.*

(*Id.*)

LA MINIERA DI FERRO.

È situata sul monte Pitamone presso il villaggio di Rio. Può ritenersi come un fatto avverato ch'era già in escavazione

La population de Marciana est toute adonnée à la navigation. Ne pouvant trafiquer de ses produits, les habitants de cette ville employent leurs bâtiments au transport des marchandises d'un port à un autre de la Méditerranée, soit pour leur compte, soit pour celui des autres.

Instruction publique. — *Ecoles élémentaires à la charge des Communautés respectives, 9; savoir :*

Communautés de Portoferraio 1 avec un second et troisième maitre de langue et de littérature latine ;
" de P. Longone. 2, une à Longone, l'autre à Capoliveri ;
" de Rio . . . . 2, une à Rio dessus, l'autre à Rio maritime ;
" de Marciana. . 4, qui sont, l'une à Marciana, l'autre à Poggio, la 3me à S. Ilario, et la dernière à San Pier di Campo.

Trad. *Id.*

FORT DE VOLTERRAJO.

VI

Ce fort est situé au sommet de la montagne dont il a pris le nom, et qui s'élève sur la côte du golfe de Portoferraio. Il est de construction antique, aujourd'hui abandonné. L'on y jouit d'une vue immense qui s'étend jusqu'au littoral de Gênes, embrassant les rives de la Corse et de la Toscane.

Dans le golfe de Portoferraio, dont le port offre un ancrage sûr pour une flotte nombreuse, se trouvent les madragues et les salines toutes deux du domaine public. Les madragues qui furent mises en activité sous le grand-Duc François I de Médicis, sont acensées. Les salines dont l'établissement est dû au grand-Duc Léopold I, en 1767, sont régies par l'administration, et leur produit année commune, monte à 6,000,000 de livres de sel environ. Depuis 1829, on en retire aussi du sulfate de magnésie.

(Trad. *Id.*)

MINE DE FER.

XXII

On peut regarder comme un fait constant, que la mine éxistante dans le mont Gitamone auprès du villa-

fino dal tempo degli antichi Romani. Il sistema dei lavori è stato in ogni tempo dei più agevoli, essendo che il minerale fu sempre estratto alla superficie; quindi è che non è sorto mai questione nè di pozzi nè di gallerie. Il prodotto *medio* annuo è attualmente di mille centi, il cento essendo calcolato a libbre toscane 33,333 e un terzo. Il minerale rende in ferro il 55 per cento. È una proprietà erariale in amministrazione, il cui prodotto *medio* annuo può calcolarsi a circa 400 mila lire toscane. Gli abitanti di Rio traggono principalmente la loro sussistenza dai lavori della miniera, e dal trasporto del minerale in terraferma. I fornį fusorj del Granducato di Toscana, degli Stati Pontificj, e del regno di Napoli adoprano o esclusivamente o in gran parte il minerale dell' Elba. I forni fusorj in Toscana sono situati a Cecina, a Follonica, a Valpiana, ed a Capalbio. Nelle tre prime località sono proprietà pubbliche, nell' ultima appartengono ai Vivarelli.

(*Id.*)

PONTE SULLA CORNIA.

TAVOLA XXIII.

Prende la Cornia la sua sorgente nel declive meridionale d' una catena di colline, che estendendosi all' ovest del poggio di Montieri, divide la valle che traversa la Cecina dal paese che avvicinandosi al mare sempre più va declinando. Poco lungi da questa sorgente passa la strada che da Volterra conduce a Massa traversando le Pomarance e Castelnuovo. Vulcanico n' è il terreno, e co' suoi lagoni, la sorgente del bagno a Morba, ed il lago sulfureo offre soggetto interessantissimo di studio al naturalista. Arricchita dalle acque della Massera, della Milia e di vari altri torrenti, declina la Cornia verso il piano; e quanto meno rapido si fa il suo corso, tanto più largo ed irregolare ne diviene l' alveo dando luogo a frequenti inondazioni; cosicchè va considerata come la cagione principale dell' origine della maremma piombinese, ove si scarica, prolungandosi per quasi 19 miglia. Quando venendo da Follonica per avvicinarsi al mare a poca distanza dal padule di Torre-mozza, si lascia la bella e spaziosa strada che traversa quasi tutta la maremma dalla pro-

ge de Rio, était déjà exploitée du temps de l'antique Rome. L'extraction du minéral a toujours été des plus faciles, attendu qu'elle se fait à la surface, et qu'il n'a jamais été question de mettre en œuvre le systême des puits et des galeries. La moyenne du produit annuel, est actuellement de mille cent, le mille calculé à 33,333 ¹/3 de livres toscanes. Le minéral rend en fer, le 55 pour cent, et le trésor en retire communément environ 400,000 livres toscanes. Les habitants de Rio trouvent leurs principales ressources de subsistance dans les travaux de la mine et dans les transports du minéral sur le continent, car, ce sont eux qui fournissent presqu'exclusivement les usines des états du Pape, du royaume de Naples, et du grand-Duché, dont les hauts-fournaux sont à Cecina, à Follonica, à Valpiana, et à Capalbio. Les trois premiers appartiennent à l'état, et le dernier, à la maison Vivarelli.

(Trad. *Id.*)

PONT SUR LA CORNIA.

Planche XXIII.

La Cornia *prend son origine sur le pente méridionale d'une chaine de collines, qui, en s'étendant à l'ouest du Poggio de Montieri, sépare la vallée que traverse la Cecina du pays, qui s'abaisse de plus en plus en s'approchant de la mer. La route qui conduit de Volterre par Pomarance et Castelnuovo à Massa, passe à peu de distance de sa source; le pays est volcanique et prête par ses Lagoni, ses sources du Bagno a morba et son lac sulfurique, les sujets les plus intéressans à l'étude du naturaliste. Après avoir reçu les eaux de la* Massera, *de la* Milia *et de plusieurs autres ruisseaux, la* Cornia *s'achemine vers la plaine; moins son cours devient rapide, d'autant plus son lit devient large et irrégulier et donne lieu à de fréquentes inondations. C'est ainsi qu'il faut la regarder comme la cause principale de l'origine du marais de* Piombino *dans lequel elle se jette, et qui a près de 19 milles d'étendue. Lorsqu'en venant de Follonica l'on quitte, pour se rapprocher de la mer, à quelque distance du marais*

vincia di Grosseto fino a quella di Pisa, e che è stata terminata nel **1831**, ci s'inoltra in una trista ed inculta pianura, ove non s'incontrano che mandre di cavalli e di bufale; queste colla larga fronte, l'occhio stupido e le forme grossolane errano in quei dintorni da Terracina fino alla Cecina ora camminando, ora guadando attraverso i paduli, mentre alcuni solitarj mandriani montati su ronzini e seguiti da' loro molossi battono la pianura conducendo questo armento salvatico come le lande ove nasce. Il padule, circondato di umide prata, per mezzo dell'imboccatura della Cornia comunica col mare, e quivi anche nella stagione invernale sono insoffribili le esalazioni che ne manda, e per arrivare al promontorio ove è situato Piombino fa d'uopo passare il ponte costruito di travi insieme congiunte da catene di ferro.

Le operazioni idrauliche cominciate in questi ultimi anni si sono allargate anche in queste maremme per la loro bonificazione. E perchè si trattava in primo luogo di dirigere il corso del fiume che s'allargava sempre più sul terreno che percorre, gli è stato scavato nel piano un nuovo alveo di giusta profondità e regolare racchiuso da argini rivestiti di piote erbose, cosicchè la torba può liberamente depositare nelle paludi che a poco a poco anderanno a colmarsi; e trovasi pure in varj siti il vecchio alveo avanti al nuovo. Circa una mezza lega distante da Caldana è la strada nuova di cui abbiam sopra parlato, la quale ha promosso la costruzione d'un ponte sulla Cornia che è stato terminato nel **1832**. È questa una delle più belle opere del cav. Alessandro Manetti, ai talenti di cui devono le maremme tanti miglioramenti. Questo ponte di belle dimensioni è incrostato quasi totalmente di bianco marmo che in abbondanza si estrae dalle prossime cave di Fucinaia, di Monte Calvi ec. le quali cave somministrarono ancora a Firenze repubblicana materiali per la sua magnifica cattedrale, monumento il più grandioso che attesti la sua ricchezza e il suo splendore. Il viandante riman sorpreso di trovare in luogo sì disabitato ed incolto un sì bel ponte, di cui esiste o almeno esisteva poco fa un modello in legno a Caldana.

La villa granducale di Caldana prende tal nome dalle calde sorgenti che si rinvengono nelle sue vicinanze, e che per mezzo

de Torre-Mozza, la grande et belle route qui traverse les Maremmes dans presque toute leur étendue depuis la province de Grosseto jusqu'à celle de Pise et qui a été achevée en 1831, l'on se trouve sur une plaine triste et inculte, où l'on ne rencontre que des troupeaux de chevaux, et de buffles qui, à la tête large, au regard stupide, aux formes grossières, habitent ces contrées depuis Terracina jusqu'à la Cecina, à demi marchant, à demi guéant, par les marais, tandis que quelques cavaliers solitaires, monté sur de mauvais chevaux et accompagnés de leurs grands chiens, parcourrent la plaine pour tenir en ordre ces troupeaux sauvages comme le pays où ils sont indigènes. Le marais, entouré de prairies humides, communique avec la mer par l'embouchure de la Cornia; à cet endroit les exhalaisons sont insupportables même en hiver. Il faut traverser un pont construit en fer et en bois pour gagner le promontoire sur lequel est situé Piombino.

Le travaux hydrauliques entrepris dans le courant des dernières années se sont étendus aussi sur cette partie des Maremmes. Comme il s'agissait avant tout de règler le cours du fleuve qui empiétait de plus en plus sur le pays qu' il parcourt, on lui a creusé dans les plaines un lit tout neuf, assez profond et aligné, encaissé par de bords couverts de gazon, de sorte que son limon peut aller se déposer sans empêchemens dans le marais qu' il comblera peu à peu moyennant les Colmates. *On trouve encore en plusieurs endroits l'ancien lit à côté du nouveau. C'est à une demi-lieue, à peu près, de* Caldana, *que la nouvelle route dont nous venons de faire mention, a necessité la construction d'un* pont sur la Cornia, *qui a été achevé en 1832. C'est un des plus beaux ouvrages du chevalier* Alexandre Manetti, *au génie du quel la Maremme doit tant d'améliorations. Ce pont, de belles dimensions, est revêtu presqu'entièrement de marbre blanc, qui se trouve en grande quantité dans les carrières voisines de Fucinaia, de Monte Calvi etc., qui furent déjà exploitées, lorsque Florence républicaine érigea dans sa magnifique Cathédrale son monument le plus grandiose. Le voyageur est étonné de trouver dans un pays si peu habité et cultivé, un si bel ouvrage, dont le modèle en bois existe on existait du moins il-y-a quelque temps à Caldana.*

La villa grand ducale de Caldana *tire son nom des sources chaudes qui se voyent dans le voisinage et qui s'écoulent*

d' un emissario sgorgano presso a Terranuova. È dessa piacevolmente situata vicino alla strada maestra sopra una collina isolata e assai elevata da esser veduta da lungi per ogni verso. Dalle sue finestre si offre la vista dalla parte più bella della vasta pianura piombinese e di Follonica, mentrechè il verdeggiante promontorio di Populonia non lascia trasparire che in parte i monti dell' isola dell' Elba. Poco lungi al disopra della villa il borgo di Campiglia si appoggia a una sfilata di collinette che si dilunga verso Occidente per continuare in seguito con quelle della Contea della Gherardesca.

a. Campiglia.
b. Monte Calvi.
c. Monte Valerio.
d. R. Palazzo di Caldana.

(*Trad.* G. A.)

DESCRIZIONE PER LE VEDUTE A. E B.

TAVOLA XXIV.

Tre anni or sono non esistevano in Follonica, che i pubblici edifizj per la fusione del ferro proveniente dalla miniera di Rio nell' isola dell' Elba, ed una misera abitazione per il presidio, e per l' impiegato della Dogana. Attualmente, ed in questo breve spazio di tempo, i pubblici edifizj per la manipolazione del ferro sono cresciuti di numero e migliorati di condizione; quaranta e più case sono state costruite da particolari, ai quali S. A. I. e R. il Granduca fece gratuite concessioni di suolo, ed esentò dall' imposizioni per un lungo lasso d' anni, la Dogana fu nuovamente edificata, e presso di essa vedesi il nuovo ponte imbarcatore lungo 762 passi, e largo 7. Fu pure istituita un' annua fiera nel mese di Maggio con varie franchigie, tali che l' esenzione dal pagamento del pedaggio sul ponte imbarcatore per i primi tre giorni della fiera, e la facoltà di depositare le merci nei magazzini della Dogana per lo spazio di giorni quindici. Lo insieme di questi ed altri analoghi incoraggimenti hanno fatto pro-

par un émissaire près de Torrenuova. Elle se trouve dans un site charmant près de la grande route sur une colline assez élevée pour la faire apercevoir de loin de tous les côtés. C'est de ses fenêtres que se présente, le plus à son avantage, la vaste plaine de Piombino et de Follonica, tandis que le promontoire verdoyant de Populonia ne laisse paraître qu'en partie les montagnes de l'île d'Elbe. A peu de distance au dessus de la villa, le bourg de Campiglia *s'adosse contre une rangée de collines qui se prolonge vers l'occident, pour être continuée ensuite par celles du Comté de la Gherardesca.*

a. *Campiglia.*
b. *Mont Calvi.*
c. *Mont Valerie.*
d. *R. Résidence de Caldana.*

B.

DESCRIPTION POUR LES VUES A. ET B.

Planche XXIV.

Il y a trois ans, qu'il n'éxistait d'autres édifices à Follonica que ceux de la fonderie publique du fer de Rio (île d'Elbe) et la misérable habitation des soldats et de l'employé de la Douane ; mais ce court espace de temps a suffi pour en augmenter le nombre et en améliorer la condition. Outre cela, plus de quarante maisons ont été construites par des particuliers auxquels S. A. I. et R. a concédé le sol éxempt d'imposition pour nombre d'années. La Douane a été refaite à neuf, et tout près, se voit un pont embarcadeur de 762 pas de long sur 7 de large. L'on y a fondé une foire annuelle au mois de Mai, avec la jouissance de diverses franchises, telles que, éxemption de péage sur le pont embarcadeur durant les trois premiers jours de la foire, faculté de déposer les marchandises dans les magasins de la Douane pendant quinze jours, etc. Ces encouragements, et d'autres semblables ont tellement

sperare Follonica in soli tre anni a segno tale, che il viaggiatore non saprebbe riconoscerla per l' aumentato numero delle abitazioni, per un maggior movimento nel traffico, e per l' esistenza di comodi della vita dapprima affatto mancanti. Il giorno 12 Aprile di quest' anno si noveravano in quella rada 16 bastimenti, e 7 barche.

Ha Follonica una parrocchia dipendente dalla diocesi di Massa. Quanto al servizio amministrativo è situata nella comunità di Castiglion della Pescaja, cancelleria di Massa, compartimento di Grosseto, e quanto al giudiziario, ed al politico nella potesteria di Gavorrano, Vicariato di Castiglion della Pescaja Ruota di Grosseto.

VEDUTA N. 1.

Edifizj dell' I. R. Magona, forni fusorj, magazzini, abitazioni degl' impiegati e degli operaj, ec.

VEDUTA N. 2.

a. Nuova Dogana.
b. Ponte imbarcatore.
c. Locale per il deposito del minerale, e caserma del presidio.

VEDUTA GENERALE DI FOLLONICA PRESA DA VALLE.

TAVOLA XXV.

a. Nuova via Emilia.
b. Braccio di strada che conduce a Follonica.
c. Follonica, e edifizj per la lavorazione del ferro.
d. Dogana, magazzino di minerale di Rio al ponte imbarcatore.

accru la prospérité de Follonica dans le cours de trois années seulement, que le voyageur ne saurait plus la reconnaître avec l'augmentation de ses habitations, de son commerce et de toutes les commodités de la vie dont elle manquait entièrement. Le 12 Avril de cette année on comptait dans sa rade 16 bâtiments et 7 embarcations.

Follonica est paroisse du diocèse de Massa, commune de Castillon de la Pescaïa, chancellerie de Massa, district de Grosseto, potesterie de Gavorrano, vicariat de Castillon de la Pescaïa, juridiction de Grosseto.

Vue N. 1.

Usines I. et R. Hauts-fourneaux, magasins, logements des employés et des ouvriers, etc.

Vue N. 2.

a. *Nouvelle Douane.*
b. *Embarcadère.*
c. *Dépôt du minerai et caserne de la garnison.*

VUE GÉNÉRALE DE FOLLONICA PRISE DE VALLE.

Planche XXV.

a. *Nouvelle voie Émilienne.*
b. *Embranchement de route qui conduit à Follonica.*
c. *Follonica et bâtiments pour la manufacture du fer.*
d. *Douane, magasin du minerai de Rio à l'embarcadère.*

MASSA MARITTIMA.

TAVOLA XXVI. XXVII. XXVIII. XXIX. XXX.

In faccia alla spiaggia di Follonica sopra un colle da tre parti isolato si vede questa città vescovile, la quale al pari di quella di Luni fu nei secoli intorno al mille signoreggiata dai suoi prelati. Sennonchè mentre Luni terminava la esistenza materiale e politica, sorgeva e cresceva quella della nuova città di Massa Marittima.

Per certe grandezze che ricordano il medio evo Massa non ha in Maremma paese che l'agguagli, e renda aspetto più magnifico della sua fortuna. Il duomo, la fonte pubblica, le mura benchè mezze diroccate e un grand'arco di ardimentosa struttura, mostrano almeno che ella aspirava alle grandi cose, benchè dalla vicinanza di città maggiori, e da potenti famiglie sovrane le fosse impedito di rendere la sua potenza più estesa e di maggior durata.

Da prima, come dissi, i suoi vescovi la signoreggiarono, poscia essi divisero il loro potere temporale col municipio, spesso da civili discordie contrastato; per cui poco vi durò lo stato libero, tostochè, ora sotto specie di protezione fu soggetta ai Pisani, ora ai Sanesi, che la tennero sinchè durò la loro repubblica. Decadde col generale decadimento delle Maremme; ora con esse risorgerà.

L'ubertosità del sito, la bontà relativa dell'aria, e più che altro la vicinanza di molte e ricche miniere la faranno primeggiare tra le città di Maremma; avrà le dovizie dell'età presente, siccome già ebbe le magnificenze e le grandezze della passata.

NOTIZIE STATISTICHE.

Il vescovado di Massa con una popolazione di ventottomila individui, conta un annuo reddito di scudi 3000

MASSA MARITIME.

Planche XXVI. XXVII. XXVIII. XXIX. XXX.

Sur un coteau situé en face de la plage de Follonica, et isolé de trois cotés, est assise la ville de Massa qui jadis, environ le onzième siècle, fût gouvernée par ses évêques comme Luni, avec la différence que tandis que Luni terminait son éxistence politique et materielle, Massa s'élevait avec la prosperité croissante d'une nouvelle cité. Elle est encore aujourd'hui le siège d'un évêché.

Sous le rapport des monuments qui attestent la grandeur du moyen âge, il n'y a pas de ville en Maremmes qui lui puisse être comparée. Le dôme, la fontaine publique, les murailles quoique moitié démolies, et un grand arc de hardie structure, montrent que si elle fût comprimée par le voisinage de rivales plus étendues, et par la puissance de hautes familles qui s'opposèrent au developpement de ses forces, elle n'en aspira pas moins aux grandes choses.

Dans le principe, comme nous l'avons dit, l'autorité souveraine fût entre les mains des évêques, qui la partagèrent ensuite pour le temporel avec la commune; mais le pouvoir ainsi divisé fût souvent débattu dans les discordes civiles, ce qui donna peu de consistance à sa liberté, et, tantôt dominée par les Pisans sous le nom de protecteurs, tantôt, par les Siennois qui la tinrent tant que dura leur république, elle suivit la décadence générale des Maremmes, avec la restauration des quelles elle va reprendre un nouveau lustre. L'uberté du sol, la bonté relative de l'air, et plus que rien autre, l'abondance des riches mines qui l'entourent lui donneront le pas sur toutes les villes de cette province. Les richesses de nos jours lui sont reservées comme le lui furent dans les temps passés la grandeur et la magnificence.

NOTIONS STATISTIQUES.

La mense épiscopale compte sur une population de vingt-huit-mille individus une rente annuelle de trois mille

toscani. Ha una chiesa cattedrale e ventisei parrocchie, delle quali nove nell' isola dell' Elba; circa centoventicinque sacerdoti del clero secolare, un seminario con ventiquattro alunni, e due conventi, uno di frati Mendicanti Francescani e l' altro di monache Clarisse, in tutto circa 32 individui.

La popolazione della città e quella della sua comunità, insieme con altre notizie storiche statistiche sono state con diligenza riportate dal Repetti nel suo Dizionario geografico-fisico-storico della Toscana, al quale rinviamo il lettore che desiderasse su questa città e territorio, notizie più estese.

MONTIONE VECCHIO.

TAVOLA XXXI.

Di questo antico castello non restano attualmente in piedi che una semidiruta torre posta sulla cima del poggio omonimo alla sinistra del fiume Cornia e alla destra della fiumana Pecora circa 10 miglia a libeccio di Massa, e altrettante dal lido del mare nella spiaggia di Follonica e Valle, alle cui falde orientali siede il piccolo villaggio di *Montione Nuovo* edificato quasi tutto di pianta dalla sorella di Napoleone, Elisa, mentre fu principessa di Piombino, dalla cui giurisdizione politica esso dipendeva. Nel secolo XI era signoria dei conti della Gherardesca, uno dei quali (C. Tedicio) verso il principio del secolo XIII cedè la sua porzione, che era la metà del castello e distretto di Montione, ad Alberto vescovo di Massa e suoi successori, i quali cederono in feudo le loro ragioni sopra una parte di Montione col castello di Valle ai Todini di Massa, dai di cui discendenti furono vendute le loro ragioni di utile dominio a Gherardo d'Appiano primo Signore di Piombino, di cui Montione seguitò i destini.

Montione è noto per le sue allumiere, forse più antiche di quelle della Tolfa, giacchè delle cave d'allume nel territorio di Massa Marittima si trova fatta menzione fino dal secolo XIII.

écus toscans. Le diocèse est composé d'une cathédrale, de vingt-six paroisses, dont neuf dans l'île d'Elbe, d'à-peu-près cent vingt-cinq prêtres séculiers, d'un seminaire avec vingt-quatre élèves, et de deux couvents, l'un de Franciscains mandiants et l'autre de religieuses de l'ordre de Sainte Claire, montant approximativement au nombre de trente-deux individus en tout.

Le recensement de la population de la ville et de la Commune, ainsi que d'autres notices historiques et statistiques ont été fidèlement rapportées par Repetti dans son Dictionnaire géographico-physico-historique, etc. de la Toscane, au quel nous renvoyons le lecteur qui voudrait de plus amples détails.

G. D. P.

MONTHION LE VIEUX.

Planche XXXI.

Il ne reste plus actuelment de cet antique chateau qu'une tour à demi ruinée, sur le sommet de la colline de même nom, à la gauche de la petite rivière de Cornia et à droite de la Pecora, rivière plus considérable, distante environ 10 milles, sud-ouest de Massa, et autant du bord de la mer. Sur la plage de Follonica, est Valle, au versant oriental du quel est situé le hameau de Monthion le Neuf, presque entièrement édifié par Élisa Napoléon, durant l'exercice de sa principauté de Piombino, de la jurisdiction de laquelle il relevait dans le onzième siècle. Monthion était seigneurie des comtes de la Gherardesca l'un des quels (C. Tedicio) vers le commencement du XIII siècle, céda la moitié à lui afférente du chateau et district de Monthion, à Albert évêque de Massa lui et ses successeurs, les quels à leur tour firent cession d'une part de ce fief et de leurs droits sur le chateau de Valle, aux Todini de Massa, qui vendirent plus tard leurs titres de propriété à Gérard d'Appiano premier seigneur de Piombino. Dès lors Monthion suivit les destinées de cette famille; il est connu pour ses mines d'alun, plus anciennes peut-être que celles de la Tolfa, puisqu'il est fait mention dès le troisième siècle d'usine de cette nature dans le territoire de Massa Maritime.

CASTIGLION DELLA PESCAIA.

TAVOLA XXXII.

L'origine di questo castello situato sullo sbocco del padule di Castiglione, già detto lago di Prile, dev'essere antichissima, abbenchè prima del secolo IX si abbia notizia del nome col quale anche attualmente viene designato. — Vi ebbero utile dominio i monaci di Sant'Antimo in Val d'Orcia, per commissione dell'imperator Lodovico Pio confermato loro dall'imperator Arrigo III nel 1051 col giuspadronato della chiesa plebana di San Giovanni in Piscaria. Ma un secolo dopo si trova Signore di Castiglion della Pescaia il Comune di Pisa, cui venne tolto nel 1404 dai Fiorentini, poi nel 1447 dal re di Napoli, Alfonso d'Aragona, che ne ottenne il loro dominio nel trattato di pace del 1450. Nel 1458 si ribellò dal re di Napoli e si diede ai Fiorentini, dai quali fu tosto restituito al re Alfonso, che lo donò nel 1460 alla famiglia Piccolomini d'Aragona dei duchi d'Amalfi, dalla quale lo acquistò nel 1558 il granduca Cosimo I a nome d'Eleonora di Toledo sua moglie, alla cui morte Castiglion della Pescaia col suo distretto fu incorporato al territorio unito del granducato.

Il granduca Ferdinando I costituì con suo testamento di Castiglion della Pescaia e dell'isola del Giglio un titolo di primogenitura pei principi ereditari, figli dei granduchi suoi successori. La fortezza di Castiglione è posta sull'estrema punta del poggio che scende dai monti di Tirli nel mare a libeccio del paese e del canale che fa le veci d'una piccola darsena allo sbocco della *Fiumara* del superiore padule, che attualmente per le magnanime e sapienti cure dell'Augusto sovrano nostro va a gran passi a ricolmarsi con le torbe dell'Ombrone, della Bruna e di altri minori influenti di quella ubertosa pianura.

CASTILLON DE LA PESCAÏA

Planche XXXII.

L'origine de ce bourg situé au dégorgement du marais de Castiglione, auparavant lac de Prile, doit remonter à une date très reculée, quoique dès avant le onzième siècle il soit déjà désigné sous le nom qu'il porte encore aujourd'hui. Les moines de Saint-Antoine en Val d'Orcia, en eûrent de Louis le Pieux l'investiture qui leur fût confirmée en 1051 par l'empereur Henri III, avec le patronage sur l'église paroissiale de Saint-Jean de Piscaria; mais un siècle après on le trouve sous la domination de Pise jusques en 1404 que les Florentins s'en emparèrent. Occupé en 1447 par Alphonse d'Arragon roi de Naples, il lui fût décidement cédé par le traité de 1450; révolté contre ce souverain en 1458, il se donna aux Florentins, qui ne tardèrent pas à le lui restituer. En 1460 Alphonse en fît don aux Piccolomini d'Arragon, ducs d'Amalfi, de qui le grand-duc Cosme I l'acheta en 1558 au nom de sa femme Éléonore de Tolède, après la mort de laquelle il fût définitivement incorporé avec son territoire au grand-duché de Toscane.

Le grand-duc Ferdinand I érigea, par son testament, Castillon de la Pescaïa et l'île du Giglio, en primogéniture pour sa posterité. Le fort est situé sur le point culminant du coteau qui descend des monts de Tirli vers la mer, au sud-ouest du lieu où un canal sert de darse, à l'embouchure du déchargement d'un marais voisin, qui graces aux ordres et à la vigilance de notre Auguste Souverain, sera incessamment comblé par les dépôts limoneux de l'Ombrone, de la Bruna et autres torrents qui arrosent cette fertile plaine.

AVANZI DELLA CHIESA E CONVENTO DELL' UCCELLINA.

Tavola XXXIII.

È uno dei più antichi e più grandiosi monasteri dell'ordine Benedettino, poi dei Cistercensi del Montamiata, da lunga mano abbandonato, ma di cui si conservano grandiosi avanzi tanto del tempio come del claustro sul fianco orientale del Monte omonimo. È posto lungo la riva del mare fra il poggio della Valentina o della Bella Marsilia, la collina dell'Alberese, lo scalo di Calafuria e la via Maremmana (antica *Aurelia*) che dall'Ombrone guida a Orbetello.

Trovasi sull'estremo confine della Comunità di Grosseto con quella di Magliano, appena 3 miglia lungi dal mare. Sembra che a questo cenobio dell' Uccellina appelli un documento del 1101 dei 7 Aprile, col quale il vescovo di Roselle rinunziò a favore dei monaci dell'Abbadia di Santa Maria sul *Monte Alberese* a tutte le decime che gli pervenivano come luogo della sua diocesi.

TORRE DELLA BELLA MARSILIA.

Tavola XXXIV.

Chiamasi con questo nome un avanzo di torre posto sul dorso del poggio di Collecchio o della Valentina, che è una propaggine australe del Monte dell'Uccellina fra la foce dell' Ombrone e il porto di Talamone nella Comunità di Magliano, diocesi di Sovana, Compartimento di Grosseto. Era in origine denominata la torre del castello di Collecchio, che dai conti Aldobrandeschi di Santa Fiora nel 1335 fu venduta alla famiglia *Marsili* di Siena figli d'un *Marsilio di Scotto,* i di cui discendenti ritengono tuttora questa possessione con la semidiruta torre della *Bella Marsilia* poco al di sopra di altra più moderna che appellasi Torre Nuova di Collecchio.

RUINES DE L'ÉGLISE ET COUVENT DE L'UCCELLINA.

Planche XXXIII.

Ce monastère l'un des plus anciens et des plus grandioses de l'ordre des Bénédictins, passé ensuite aux Chartreux de Montamiata, est abandonné depuis long-temps, mais les débris de l'église et du cloître, sur le flanc oriental du coteau qui porte le même nom, attestent encore son antique grandeur. Il est situé sur le bord de la mer entre la crête de la Valentina ou Belle Marsilia et la colline de l'Alberese d'une part, et la crique de Calafuria et la voie Maremmane (jadis Aurélienne) qui mène de l'Ombrone à Orbetello, de l'autre ; il confine la Commune de Grosseto avec celle de Magliano, à trois milles à peine de la mer. A ce Couvent, semble se rapporter une charte du 1101, *par laquelle l'évêque de Roselle renonce, en faveur des Moines de l'abbaye de Sainte Marie en Mont Alberese, à toutes les dîmes qui lui revenaient de ce lieu, comme relevant de son diocèse.* (H. de G.)

TOUR DE LA BELLE MARSILIA.

Planche XXXIV.

On désigne par ce nom une ruine située sur le Mont Collecchio, autrement dit, Mont de la Valentina, qui est une prolongation sud de la montagne de l'Uccellina, entre l'embouchure de l'Ombrone et le port de Talamone, Commune de Magliano, diocèse de Sovana, district de Grosseto. Dans le principe, elle s'appelait tour du château de Collecchio. Les comtes Aldobrandeschi de Santa Fiora vendirent cette possession, en 1335, *à la famille Marsili de Sienne, descendante d'un Marsilio de Scotto, laquelle en conserve encore aujourd'hui la propriété. Un peu au-dessus éxiste une autre tour moderne qui se nomme Tour Neuve de Collecchio.*

*

Vige la tradizione di antica data che prendesse il nome di Bella Marsilia per aver villeggiato in detta torre un'avvenente femmina di quella casata, la bella *Margherita di Nanni Marsili*, soprannominata la *Rossa*, la quale all'occasione d'un improvviso sbarco di corsari turchi, nel secolo XV, venne rapita e quindi condotta a Costantinopoli, dove fu comprata pel Serraglio del Gran Signore, che onorò la Bella Marsilia delle prerogative e diritti di Sultana, per aver partorito alla sublime Porta un successore all'impero ottomano.

TALAMONE.

TAVOLA XXXV.

È una veduta sommamente pittoresca questa di Talamone. La rocca sovrastante al paese e al porto naturale presentasi sopra una costa che sporge sul mare nelle ultime diramazioni meridionali del poggio della Bella Marsilia o della Valentina, cui si apre davanti il seno che circoscrivono il Tombolo fra l'Osa e l'Albegna, e quella fra l'Albegna ed il promontorio Argentaro, avendo di fronte a ostro il porto Santo Stefano, a libeccio l'isola del Giglio e a ponente, in maggior lontananza, le isole di Monte Cristo e della Pianosa.

È uno dei porti segnalati dagli storici antichi fino dai tempi di Polibio, e qualcheduno credè derivasse il suo nome da Talamone padre d'Aiace, uno degli argonauti della Grecia, comecchè altri con maggior senno ed ingegno pensassero che il nome gli sia derivato dall' incurvatura del suo porto in qualche maniera simile al *Balteo* che circondava il petto dei militari antichi chiamto dai Greci Τελαμων. Da Talamone prese una volta il nome il promontorio Cosano, oggi noto sotto il vocabolo di Monte Argentaro.

Le antiche vicende storiche di questo paese sono note per incidenza sino da quando nei contorni di Talamone, nell'anno 528 di Roma, accadde la sanguinosa battaglia fra gli eserciti comandati dai due consoli romani L. Emilio Papo e e C. Attilio Regolo contro una numerosissima armata di Galli, sia allorchè costà approdò Mario per far guerra al suo rivale

Une ancienne tradition rapporte que le nom de Tour de la Belle Marsilia lui vient, de ce qu'une avenante fille de Jean Marsili, surnommée la Rousse, *tandis qu'elle estivait en ce lieu, fût ravie par des corsaires turcs, environ le XV siècle, et conduite à Constantinople, où, vendue au Sérail du Grand-Seigneur, elle en reçut le titre et les honneurs de Grande-Sultane, pour avoir donné un héritier à l'empire.* (Id.)

TALAMONE.

Planche XXXV.

La vue en est extremement pittoresque. Le château qui domine le pays et le port formé par la nature, est assis sur une côte, dernière ramification de la Belle Marsilia, ou Valentina, devant laquelle s'ouvre le golfe formé par l'embouchure de l'Osa et de l'Albegna, et l'espace de l'Albegna au promontoire Argentaro, ayant au midi le port Saint-Étienne, au sud-ouest l'île du Lys, et plus loin au couchant, les îles de Monte Cristo et de la Pianosa.

Ce port en réputation depuis l'antiquité, est déjà cité au temps de Polybe. Les uns ont attribué son nom à Talamon père d'Ajax, l'un des argonautes, les autres, avec plus de raison, l'ont fait dériver de la forme du port en quelque sorte semblable à un baudrier, que les Grecs appellaient Τελαμων. *Le promontoire de Cosano, aujourd'hui nommé Monte Argentaro, s'appelait aussi une fois Talamone.*

L'histoire des anciennes vicissitudes de ce pays nous est parvenue incidentellement soit par la sanglante bataille livrée dans ces environs, l'an 528 *de Rome, entre les armées commandées par les Consuls L. Emilius Papus et C. Attilius Regulus, et celle des Gaulois, soit par le débarquement de Marius qui y aborda pour faire la guerre*

Silla; sia finalmente allorchè Talamone con il poggio della Valentina passò in dominio della Badia delle tre Fontane per donazione dell'imperator Carlo Magno.

Più tardi Talamone insieme con la Valentina fu acquistato dai monaci Cistercensi del Monte Amiata; e da questi nell'anno 1303 l'acquistarono i Senesi, che eressero in Talamone rocca e fortificazioni, formando di questo porto il loro emporio marittimo; emporio del quale per breve periodo giovaronsi anche i Fiorentini (dal 1357 al 1364) mentre erano in discordia con la repubblica di Pisa.

Nell'ultima guerra di Siena, Talamone fu occupato e ritenuto insieme con degli altri regj presidj della Toscana dagli Spagnoli, in guisa che nelle convenzioni stabilite nel 1557 tra Cosimo I e Filippo II re di Spagna, Talamone restò a quest'ultima potenza, dalla quale passò al ramo Borbonico di Napoli, cui fu tolto dai Francesi nel principio del corrente secolo per riunirlo al governo toscano.

La prossima cadente torre di *Talamonaccio* è situata sul corno orientale del porto di Talamone presso la bocca del fiume Osa; ed è di costà donde il paese di Talamone presenta un aspetto sommamente pittoresco.

ORBETELLO
PRESO DAL MONTE ARGENTARO.

TAVOLA XXXI.

Questa piccola città già capo-luogo de' regj presidj trovasi situata sulla punta estrema d'una stretta lingua di terra, in mezzo a un lago salso che la circonda da ogni lato, eccetto che dalla parte di settentrione, per dove si trova l'ingresso per la via di terra. Dal lato opposto di ostro si alza davanti a Orbetello e si specchia nel suo lago il Monte Argentaro, noto fra gli antichi sotto il nome di promontorio Cosario dalla vicina città di Cosa ora detta l'Ansedonia.

Le mura di grandi massi costruite, le fortificazioni e la singolare sua situazione richiamano principalmente l'attenzione dell'artista e del viaggiatore, mentre l'antiquario va tuttora

à son rival Sylla, soit enfin par la donation de Talamone et du Mont de la Valentina faite par Charlemagne à l'abbaye des trois Fontaines.

Plus tard les Chartreux de Mont Amiata firent l'acquisition de Talamone et de la Valentina, qu'ils cédèrent en 1303 aux Siennois qui le munirent d'un château et de fortification, pour garantir son port dont ils firent leur marché maritime, marché dont jouirent aussi les Florentins, pendant la période de 1357 à 1364 qu'ils furent en discorde avec la république de Pise.

Dans la dernière guerre de Sienne, Talamone fut occupé et retenu avec d'autres présides royaux par les Espagnols, qui après les conventions de 1557 entre Cosme I et Philippe II, se le réservèrent; il passa ensuite à la branche des Bourbons de Naples aux quels il fut enlevé au commencement de ce siècle par les Français qui le réunirent à la Toscane.

La tour croulante de Talamonaccio, *est située à peu de distance sur la pointe orientale du port, auprès de l'embouchure de l'Osa; c'est de là que Talamone présente un aspect vraiment pittoresque.* (Id.)

ORBETELLO
VU DU MONT ARGENTARO.

Planche XXXVI.

Cette petite ville, chef-lieu des Présides royaux, se trouve à l'extremité d'une langue de terre entourée de toutes parts d'un lac salé, sauf au septentrion par où le chemin de terre donne accès. Au sud, et partant du côté opposé, se dresse sur les ondes du lac que lui sert de miroir, le Mont Argentaro que les anciens appelaient promontoire Cosaire, du nom de la ville Cosa, aujourd'hui Ansedonia.

Ses murailles massives, ses fortifications, sa situation singulière méritent de fixer les regards de l'artiste et du voyageur, tandisque l'antiquaire se creuse le cerveau

lambiccando il cervello per indagare se quelle mura possano dirsi opera etrusca, se Orbetello equivaglia a Sub-Cosa o alla città medesima di Cosa dei Volcienti. Fatto è che questo paese con tutto il distretto orbetelliano, il lago, il monte, le isole vicine, con l'Ansedonia e Talamone, fino dal principio del secolo IX fu donato alla badia di Sant'Anastasio alle tre Fontane, ad *Aquas Salvias* presso Roma, che quell'abate, a riserva della giurisdizione spirituale che tuttora conserva, cedè questo paese ai conti Aldobrandeschi di Sovana, e questi alla repubblica di Siena, cui fu tolto nel 1553 dall'esercito di Carlo V il quale lo ritenne come uno dei più forti presidj della monarchia spagnola in Italia, sino a che per effetto della rivoluzione di Francia, Orbetello con i suoi annessi nell'anno 1808 fu restituito alla corona di Toscana.

ENTRATA DEL BAGNO
O DELLO SPACCO DETTO DELLA REGINA
SOTTO ANSEDONIA.

TAVOLA XXXVII.

Sotto le ripide balze australi del poggio dell'Ansedonia presso la riva del mare, il monte presenta all'occhio dello spettatore uno spacco altissimo, profondo, tortuoso, ineguale, aperto nell'interno nel duro masso pietroso in conseguenza di uno spaventoso terremoto o di altro fenomeno naturale piuttosto che per artifizio umano. Questo grave squarcio è appellato volgarmente lo *Spacco della Regina*, ed è quella cava di cui fece ridevole menzione Fazio degli Uberti nel suo Dittamondo, dicendo:

Ivi è ancor ove fue la Lendonia
Ivi è la cava ove andorno a torme
Si crede Cristo ovvero le demonia.

Una polla d'acqua dolce alla torre di San Biagio ossia della *Tagliata* e l'apertura latente sotto la rupe e presso lo Spacco della Regina per dove entrano le onde marine, hanno

en les contemplant pour découvrir si elles sont étrusques, et si c'est l'antique Sub-Cosa ou la Cosa même des Volsques. Le fait est que la ville, son territoire, le lac, le Mont, les îles voisines compris Ansedonia et Talamone furent donnés, au commencement du IX siècle, à l'abbaye de Saint-Anastase des trois Fontaines, dite ad Aquas Salvias, *près de Rome, et que l'abbé, sauf la jurisdiction spirituelle qu'il conserve encore, fit cession du tout aux comtes Aldobrandeschi de Sovana, et ceux-ci, à la république de Sienne, qui en fut depouillée en* 1553 *par Charles V qui conserva ces places comme le plus fort point militaire de la monarchie espagnole en Italie, jusqu'à ce qu'enfin, par suite de la révolution française, Orbetello et ses dépendances furent incorporées à la Toscane en* 1808.

(Id.)

ENTRÉE DU BAIN
OU DE L'OUVERTURE DITE DE LA REINE
SOUS ANSEDONIA.

Planche XXXVII.

*Sous le penchant rapide du Mont de l'Ansedonia, du côté du midi, s'ouvre, sur la rive de la mer, une crevasse haute, profonde et tortueuse, qui semble avoir brisé le roc vif plutôt par l'effet d'un tremblement de terre ou de tout autre phénomène, que par celui d'un ouvrage humain. Cette grande déchirure est communément appelée l'*Antre de la Reine. *C'est celle dont parle facétieusement Fazio degli Uberti dans son Dittamondo :*

Ivi è ancor ove fue la Lendonia
Ivi è la cava ove andorno a torme
Si crede Cristo owero le demonia.

La source d'eau douce de la tour de Saint-Blaise, soit de la Tagliata, *n'est qu'un tron latéral sous le rocher par lequel s'entroduisent les eaux de la mer, ce qui à fait ac-*

fatto credere al volgo che costà fosse esistito un bagno di non so qual fantastica regina.

PORTA ANSEDONIA.

Sul poggio dove fu l'etrusca città di Cosa, l'antiquario e il paesista penetrando fra le scogliere, trovano bene da ricompensare il loro viaggio, sia che si contempli da quel punto il paese intorno, sia il mare con le isole, Port'Ercole, Orbetello, lo stagno salso e il Monte Argentaro, sia che si esaminino i ruderi superstiti delle antiche vie, la fattura delle ciclopiche mura cosane e dell'Ansedonia, e quella porta che costà disegnò dal vero il nostro Muller.

Per questa porta si entrava in città dalla parte di settentrione, mediante un breve tronco di strada che saliva dalla subiacente via consolare Aurelia. È la porta più conservata di tutte le altre città etrusche, in grazia della solidezza della pietra calcarea di artifiziosa addentellatura di quelle mura, della situazione sua al coperto dei venti e dei vapori marini, piuttosto che della sua non tanto antica costruzione.

Forse ad alcuni recherà sorpresa di vedere nell'ingresso di quella porta conservata quasi intatta l'incanalatura nella pietra per servire ad uso di cateratta volgarmente detta *saracinesca.* Senza prestare fede all'apocrifo marmo viterbiese, che attribuisce all'ultimo re de' Longobardi l'edificazione delle mura di Ansedonia, l'archeologo potrà forse con più giusta induzione far credere, che l'incastro di questa porta etrusca dell'Ansedonia sia opera di gran lunga posteriore alla costruzione delle mura Cosane.

FINE.

créditer dans le peuple l'opinion qu'il y avait eû là des bains de je ne sais quelle reine immaginaire.

PORTE D'ANSEDONIA.

L'antiquaire ou le paysagiste qui franchit les roccailleuses collines où existait la ville étrusque de Cosa est dédommagé de la fatigue par le beau coup d'œil qui s'étend sur le pays, la mer, les îles, Port-Ercole, Orbetello, l'étang salé et le Cap Argentaro ; il peut encore admirer à ses pieds les débris des voies antiques, la construction cyclopéenne des murailles de Cosa et d'Ansedonia et la porte dessinée par Muller qui fait le sujet de cette gravure.

C'est par cette porte à laquelle oboutissait la voie Aurélienne, que l'on entrait dans la partie nord de la ville ; elle est la plus conservée qui nous reste des ruines étrusques, grâce plus à la solidité de la pierre calcaire très-habilement jointée, et de sa situation à l'abri de l'air marin, que de son antiquité qui ne remonte pas si haut.

Peut-être ne remarquera-t-on pas sans surprise une coulisse presqu'entièrement conservée, à l'usage d'herse sarrazine ; sans prêter foi à l'apocriphe marbre viterbais qui attribue au dernier roi des Lombards la construction des murs d'Ansedonia, l'archéologue pourra avec plus de raison induire de cette circonstance, que la porte d'Ansedonia est de bien long-temps postérieure aux murailles de Cosa.

(Id.)

FIN.

RA



